



Classe de CE2 CM1 CM2
école d'Auberive
comité de rédaction

Face au monde qui change,
il vaut mieux penser le changement
que changer le pansement.

Francis Blanche

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

3^{ème} Raid de Villgu ! Dimanche 13 juin 2010



Un mélange entre défi sportif et convivialité à Villegusien le Lac

Le plein de sensation, la passion du sport, l'esprit d'équipe, le goût de l'effort, le dépassement de soi, le respect de la nature pour les jeunes et adultes à partir de 15 ans, par équipe de deux : 32 km en VTT, 12 km en course à pied, 4 km en canoë.

Un évènement organisé par l'association la Montagne

Asso. La Montagne : Stéphane Quéqueville, responsable de la base de voile de Villegusien
tél. : 09 63 00 72 43 / 06 87 44 24 07 la-montagne.voile@orange.fr

S O M M A I R E

ACTIVITES SPORTIVE	
Voile : un calendrier bien rempli	p. 2-3
LIRE -LIRE - LIRE	
Quand la faïence d'Aprey s'expose	p. 3
HUMEUR : Prophéties abracadabrantiques	p. 4
LE MENINGEOSCOPE	p. 4
CONTES ET LEGENDES DE LA VINGEANNE	
Comment le géant Gargantua traversa la Petite Provence et y fit une halte mémorable	p. 5
GENS D'ICI :	
Facteur à la campagne dans les années 1935-50	p. 6-7
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 7
Randonnée dans le canton d'Auberive	
Rendez-vous à Villars-Santenoge	

Les pages enfants

Portraits à la manière de Matisse	p. 8
Musique avec Aude	p. 8
Une soirée exceptionnelle au concert	p. 9
Musiques du monde au RPI Cohons - Longeau	p. 10-11
Tinta'Mars : STIP !	p. 11
La Mongolie	p. 12
D'Heuilley Le Grand à l'île rouge : regard à l'autre bout du monde...	p. 13
Au moulin de Baissey, on a vu...	p. 14
La petite fille et le prince	p. 14
Les sciences dans l'eau	p. 15
JARDINAGE : Fleurs de jardins	p. 16
Les nouvelles du jardin de villegusien	p. 16
Les animaux en hiver	p. 17
Notre nouvelle école de Prauthoy	p. 18
L'école numérique rurale de Longeau	p. 19

HISTOIRE D'HISTOIRE	
Une photographie révélatrice d'une époque	p. 20

QUESTION DE SCIENCES : Mirage ?	p. 20
---------------------------------	-------

RETOUR SUR	
Quelques images avec Autour de la Terre et la Maison Familiale Rurale de St Broingt le Bois	p. 21

NATURE - ENVIRONNEMENT	
Des ânes au Haut du Sec...	p. 22
Le parc national de la forêt feuillue.	p. 23

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 24
-----------------------	-------

Base de voile de Villegusien :

un calendrier bien fourni avec l'association La Montagne

Chargé lors de son arrivée au sein de l'équipe de la Montagne d'assurer la direction de la Base de Voile de la Vingeanne, Stéphane Quéqueville a conféré à celle-ci un bel essor en la rendant connue et attractive dans tout le secteur Sud haut marnais et au delà de ces frontières. De toute évidence, il honore les clauses de son contrat avec sérieux et compétence mais encore il s'investit avec passion pour développer et susciter auprès de son public l'amour des sports nautiques, valoriser le site et lui apporter une réelle valeur touristique.

Cette énergie communicative a suscité de belles relations. Stéphane est épaulé dans la conduite de ses activités par Simon Foutelet et Fabrice Dolci, deux inconditionnels qui partagent ses objectifs et se dévouent sans compter pour la voile, ainsi que pour la mise en valeur et le développement touristique du lac de la Vingeanne.

Au fil des jours, le calendrier de Stéphane s'étoffe.

L'initiation à la voile pour près de 200 élèves d'écoles rurales

Comme les années précédentes, la Base nautique accueillera cette saison encore 10 classes (du 19 avril à début juillet, puis de mi-septembre à fin octobre) pour les désormais traditionnelles séances d'initiation à la voile scolaires. Chacune de ces

classes bénéficiera de 4 ou 5 journées de formation (une journée par semaine) et ce pendant 5 semaines consécutives. Deux lycées (le Lycée Charles de Gaulle à Chaumont et le Lycée Notre Dame à Dijon) ont postulé pour participer eux aussi et

seront accueillis sur les temps restants. Parallèlement, l'adhésion à l'Association permettant l'emploi du matériel, des activités sont ouvertes au public adulte. A cet ensemble s'ajoutera le reprise des CEL.

Mais, d'année en année, de nombreux rendez-vous très prisés complètent l'agenda à commencer par une nouveauté cette année :

Le lancement d'une Ecole de Sport à destination des jeunes de 8 à 17 ans

Le but de l'Ecole de Sport est l'initiation à la pratique de la planche à voile. Ce cycle débutera fin mars pour se terminer en octobre, visant à un suivi de l'activité. Il se déroulera tous les mercredis après-midi et éventuellement les samedis après midi si les conditions sont bonnes.

Afin d'en augmenter l'intérêt ludique, des déplacements sur différents plans d'eau et des régates seront organisés entre participants de clubs à visées similaires (Beaune, Dijon, le Lac des Settons dans le Morvan, Auxonne...) Le Lac de Villegusien organisera donc 3 régates, inaugurant la série sur son site le 20 juin et le 5 septembre. Ce sera une grande première pour ce plan d'eau sur lequel jamais encore de régates ne se sont disputées. La compétition pourra compter jusqu'à 30 participants.

Une Journée Portes Ouvertes se déroulera le samedi 22 mai

Cette Journée vise à faire connaître à la fois la Base de Voile et l'Association La Montagne. De multiples activités seront proposées, reflétant l'éventail des animations que notre équipe est en mesure d'offrir : initiation à la voile et au canoë kayak, à la gym step, au renforcement musculaire, au tir à l'arc, au VTT pour les plus jeunes...

Le soir, à la tombée de la nuit, grand moment de convivialité tout en respectant la visée sportive (décontractée, car le chronomètre n'aura pas cours) avec l'organisation d'une randonnée semi-nocturne en VTT vers les bois de Chassigny. L'éclairage individuel sera de rigueur et une pause en cours de circuit assurera aux participants, sous forme de barbecue sur feu de bois, un ravitaillement original et bien sympathique.



Vue sur le lac de la Vingeanne, la résidence de chalets et la base de voile.

Le samedi 5 juin, le Raid Handi-Sport



Organisé par le Comité Départemental 52, le Raid Handi sport proposera des activités sportives à des personnes souffrant de handicap et se déroulera par équipes de deux : une personne valide associée à un handicapé.

L'Association la Montagne en est partenaire.

Le 3^{ème} Raid de Villegu dimanche 13 juin

Le dimanche 13 juin verra la nouvelle édition du Raid de Villegu avec l'ambition et la possibilité de mettre en compétition 300 participants soit 150 équipes.

Galvanisés par le succès de l'année dernière, et encouragés par l'aide massive et spontanée de nombreux bénévoles de l'Association, Stéphane, Simon et Fabrice peaufinent l'organisation et gèrent les multiples problèmes pratiques : invitations, information, hébergement, contacts et recherche de sponsors, gestion de l'encadrement, du balisage, de la sécurité, démarches administratives...



Programme ambitieux et lourd, mais leur désir de vulgariser le sport et de faire connaître la Base de Villegusien l'emporte ! Aussi, en plus du programme sportif proprement dit (32 km en VTT, suivi d'une course à pied de 12 km et de la traversée du lac en canoë Kayak, à effectuer deux fois soit 4 km.

Un programme destiné donc à des concurrents bien préparés ! Les organisateurs envisagent, pour rendre l'attente des accompagnateurs plus attrayante, l'organisation d'un village d'exposants (articles de sport, produits du ter-

roir...) destiné à faire connaître les commerçants et fabricants locaux. Et, avec toujours les intentions conjuguées de fournir un accueil simple en ce qui concerne



les modalités mais de haut confort pour le reste, ils instaurent une formule nuitée/repas du soir pour les équipes extérieures. Les enfants ne seront pas oubliés : une garderie pourra les prendre en charge et un mini-raïd sera organisé à leur intention. Avec un stand photos présentant toutes les activités réalisées par nos intervenants, cette journée se veut une vitrine vivante de notre Association, ainsi qu'une vraie fête du Sport et du Lac !

Marie-Rose Prodhon



Simon et Stéphane, prêts pour ouvrir la saison à la base de voile de la Vingeanne.

Portraits

Simon FOUTELET

Simon est un familier de l'Association la Montagne au sein de laquelle il travaille depuis 3 ans en tant qu'animateur sportif (séjours de ski, éducateur sportif à la Maison Familiale de Saint Broingt le Bois, animations sportives à base de voile en juillet/août...). Il est par ailleurs un des piliers du Raid de Villegu dont il est le responsable adjoint

Originaire de Vaux sous Aubigny, il a suivi ses études secondaires au Lycée Diderot puis a gagné la Fac de Sport de Dijon où il a obtenu un DEUST (diplôme pour la gestion et l'animation des activités physiques et sportives) ainsi qu'une licence Tourisme et Loisirs.

Il souhaite préparer en septembre un BP JEPS en voile et envisage une participation plus grande dans notre association, où il est très apprécié pour son travail et son contact cordial.

Fabrice DOLCI

A la Montagne, sa participation relève uniquement du bénévolat, puisqu'il exerce une profession à Langres. Mais il se définit lui-même comme un "fana" de la voile et avoue 25 ans de pratique. Aussi, lorsqu'il prétend qu'il s'agit de passé, on le croit difficilement tant sont vivaces sa passion des sports nautiques et son envie de la communiquer aux jeunes ce qui le conduit régulièrement à cette Base de Voile dont il est un familier, mais un familier terriblement actif. Il apporte son aide à maintes manifestations, participe aux entraînements, déplacements, préparations, sorties, VTT...

Il est par ailleurs un élément essentiel du Raid de Villegu et fourmille d'idées, d'initiatives, d'énergie pour faire connaître, vivre et aimer le lac, la région, les gens du secteur.



Avec le soutien du Centre National du Développement du Sport, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne du Conseil Général de Haute-Marne, du Syndicat mixte d'aménagement touristique des lacs et du Pays de Langres. de la Caisse d'Allocations Familiales Haute-Marne.

Quand la faïence d'Aprey s'expose

Entre l'automne 2009 et l'été 2010, les anciennes productions faïencières d'Aprey, de renommée internationale, ont trouvé ou vont trouver trois terrains d'exposition.

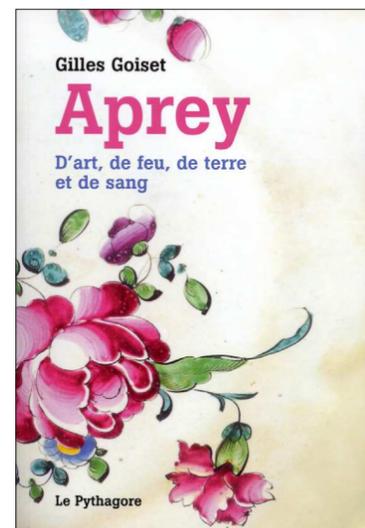
Au village le 7 novembre 2009

A l'occasion de la sortie du livre de Gilles Goiset, "Aprey : d'art, de feu, de terre et de sang", un premier cadre s'est trouvé tout naturellement à la salle François Ollivier, si bien nommée du vocable du directeur et de l'entrepreneur de la manufacture de 1769 à 1795.

19 panneaux dont 11 sur l'art céramique, une vingtaine de moules et autant de tuiles ont restitué le riche passé basé sur la composante argileuse du lieu et sur l'audace des hommes. Tuile et faïence ont souvent fait bon ménage : la première pour apporter les

briques réfractaires aux fours avant de servir essentiellement à la couverture des toits, les deux unies en une même fabrique par le fait des seigneurs Lallemand au XVIII^e siècle et par la Léon et Abel Girard entre 1830 et 1878.

Qui s'imagine encore qu'issues de notre terroir quantité de tuiles plates, violons, mécaniques, dont certaines estampillées à l'effigie de Napoléon III (concours de Dijon en 1856), couvrent aujourd'hui bon nombre de maisons du sud haut-marnais ou qu'assiettes, soupières ou autres cafetières et théières



sont présentes aux Musées de Langres, de Beaune, de Brou (Bourg-en-Bresse) de Limoges, de Sèvres ou des Arts Décoratifs à Paris ?

Aux Silos à Chaumont du 2 février au 27 mars 2010

La même exposition enrichie de documents authentiques se déroule aux Silos du chef-lieu du département sur les mois de février et mars. Outre les panneaux,



Peinture à la Watteau sur porcelaine par François Munier vers 1914, signature au dos

une dizaine de vitrines y présentent un compotier et une assiette à décor floral du XVIII^e siècle, une autre du XIX^e siècle et une dernière du début du XX^e siècle à décor de scène galante peinte par François Munier sur porcelaine. Trois rafraîchissoirs dont un à motif chinois du XIX^e siècle voisinent avec des objets plus communs sous forme de petits pots et d'un saleron. Enfin, une gamme de moules de soupières, d'assiettes, de divers pots et de petits sabots ont en parallèle faitières vernissées ou non, tuyaux d'eau avec leur raccord sans compter des comptes dressés dans

l'argile meuble par des artisans soucieux.

En guise d'introduction, une conférence de Gilles Goiset, illustrée d'une projection de diapositives, le 6 février a répondu aux questions : Qu'est-ce qu'une faïence ? Quel rôle joue l'homme dans l'art faïencier ? Comment commercialiser les produits ? Comment vit un passé révolu au XXI^e siècle ? Pour couronner le tout, un questionnaire sur la carrière du peintre Jean-François Frossart, arrivé de Saint-Amand à Aprey en 1742, a incité les visiteurs à faire preuve de bon sens ou d'observation à la lueur des renseignements fournis.

A Sultz (Alsace) au cours de l'été 2010

Suite à la faillite de Joseph Lallemand en 1778, François-Philippe d'Anthès, seigneur de Nambenheim, acheta la seigneurie, la faïencerie et la verrerie d'Aprey. Son frère Henri, propriétaire de biens à Villecomte près d'Is-sur-Tille et président au Parlement (haute cour de justice) de Dijon y séjourna à de nombreuses reprises et s'y fit délivrer, au moment où la guillotine fonctionnait à tour de bras sous la Terreur jacobine, des certificats de domicile en 1793-94 ainsi qu'en atteste le registre de délibérations précieusement conservé.

Contacté par les Amis de Sultz, le Maire de cette petite commune sud haut-marnaise, a volontiers accepté de fournir les renseignements qu'il détenait et de prêter en bonne et due forme un certain nombre de productions locales tant personnelles que municipales remontant à François-Philippe afin de compléter la grande exposition sur les D'Anthès qui se déroulera dans leur berceau familial (la souche est au départ issue d'Allemagne) à partir de juin prochain. Il en profitera pour assister à l'inauguration et pour compulsier la liasse d'archives concer-

nant son village qui se trouve à Colmar.

Ainsi l'histoire n'en finit pas de rebondir et de s'enrichir à travers des rencontres inespérées. Qui aurait supputé que l'acte de naissance des foires d'Aprey (1528), que l'acquisition de la seigneurie par Claude Lallemand, que les démêlés entre la communauté paroissiale et le seigneur au XVIII^e siècle étaient entreposées aux Archives Départementales du Haut-Rhin ?

Prophéties abracadabrantiques

21 décembre 2012 : de l'antique science Maya nous vient l'annonce de l'alignement du soleil sur le centre de notre galaxie qui sera cause de Fin du Monde.

Comment ? Un petit travail à accomplir ? Une petite jouissance à glaner ? Une mission à remplir ?

Déjà vous sollicitez un sursis, déjà vous tremblez un peu ? Misérable créature que l'Homme dans la crainte !

Par faveur spéciale, repoussons l'échéance au 9 septembre 2017, jour exact du grand cataclysme zapotèque ! Ah ! Vous quêtez encore quelque délai ? L'invasion réticulienne programmée pour le 8 juillet 2022 vous conviendrait-elle ? Là, votre prière frise l'insolence mais le 3 avril 2033, date à laquelle "se lèveront les bêtes au sabot fendu qui fracasseront les crânes des humains" vous laissez 33 ans de répit ! Quoi ? Vous grognez encore ? Eh bien, soyez prévenus de l'explosion prochaine d'un "trou explosif d'une puissance équivalente à 1 million de bombes à hydrogène" Cette catastrophe galactique aura lieu un vendredi à 21h47 dans... les 23 années qui viennent ! Et si, par hasard et par chance vous échappiez à ces horreurs, notez sur votre agenda que le 13 avril 2036 (un dimanche de Pâques !) l'astéroïde géant Apophis percutera notre planète !

Morbleu ! Vous jouez les fortes têtes et vous ricanez de ces délires grotesques ! Sachez que la Bêtise est incommensurable et qu'elle se nourrit de nos peurs et de nos ignorances ! Soyons raisonnables : prenons un prix noble d'économie - Mr Joseph Stiglitz en l'occurrence - qui vient d'annoncer ce 9 février 2010 la fin du monde économique... Ne voyez-vous pas au-dessus de vos têtes ces tuiles (au sens propre et au sens figuré) qui volent au gré du vent de la mondialisation et qui vont s'écraser sur nos fronts soucieux en ravageant 2000 ans de civilisation ?

Pour vous mettre dans l'ambiance, relisez donc l'Apocalypse de Saint Jean ou plongez-vous dans les arcanes de la pensée hindoue qui affirme que nous sommes en plein Kali Yuga ou phase de décomposition de l'humanité...

Courage, nous en sortirons dans 429 000 ans !

Alors, qu'allez-vous faire ? Peut-être prendrez-vous modèle sur ces milliers d'Américains, pompiers, avocats, médecins ou simples fermiers qui s'abandonnent au prepping ? Leur crédo est simple : un attentat meurtrier, une catastrophe naturelle majeure, une apocalypse terrifiante peuvent se produire à n'importe quel moment. Il faut donc constituer des réserves de nourriture, creuser son propre puits pour toujours disposer de son eau, cultiver un grand jardin, acheter un fusil, apprendre à chasser et, si possible, se retirer tout au fond d'une forêt, sur une colline austère, sur une lande inhabitée... et attendre !

Plus sûrement, vous relirez Epicure et Rabelais et explorerez méthodiquement (si ce n'est déjà fait) les plaisirs, petits et grands que nous prodigue la Vie. Sans modération ?

Il est temps de nous souvenir que nous avons survécu à la présence menaçante de la comète de Halley, au passage à l'an 2000, aux gripes ovines et porcines et à la folie meurtrière de quelques tyrans sanguinaires qui ont définitivement teinté le XXème siècle en rouge vif !

Et il est grand de prendre conscience que la véritable catastrophe qui nous guette est le fruit de nos propres errements et de nos propres lâchetés et que les annonces cataclysmiques qui ne sont souvent que des coups marketing destinés à nous tirer quelques larmes et beaucoup d'argent, sont des leurres destinés à masquer cette évidence. L'Occident n'est plus qu'un soleil qui se couche et ne relèvera pas. Englué dans sa graisse et sa cupidité (Ah ! lécher la veau d'Or !) il n'a plus rien à offrir au Monde sinon quelques rêves provisoires vite retombés comme une pâtisserie ratée, sinon un manière de s'enrichir matériellement et d'exploiter l'Autre, sinon une spiritualité suffocante et une morale aléatoire. Fuite des cerveaux !

Asphyxie de la pensée ! Insouciance criminelle ! ...

Nous avons perdu notre chemin et l'ambition de la verticalité toujours mieux affirmée. Mais rien qui ne puisse reflourir, rien qui ne puisse altérer cette certitude : la Lumière dissipe toujours les Ténèbres et Demain, l'homme oubliera sa mine triste et fatiguée et franchira de nouveaux échelons de conscience ! Le catastrophisme n'est finalement qu'une escroquerie magistrale. C'est aussi le meilleur moyen de tenir les peuples sous le joug !

Michel Gousset

Le Méningscope

Journaux, livres et revues

Ils sont artistes, journalistes, avocats, politiciens ou hommes d'Eglise et ils ont taquiné la Muse. De J.F.Kahn à PPDA, de Jacques Attali à Brigitte Bardot, ils nous livrent leurs poèmes, nous émeuvent ou nous font rire mais nous surprennent toujours dans leurs extases et leurs naïvetés. Mais qui donc a écrit ces vers fameux : " *Smog et fog / Vous pourrez baiser mon derrière / Si jamais je revois London.* " Et qui est cet homme politique qui ose cette affirmation ? "... *Et mon verbe assassin au maquis politique / A la langue de bois fait sentir la sapin.* " Voici réunis en une anthologie improbable quelques frétilleurs de la plume, quelques gâcheurs de rimes qui ont par ailleurs bâti leur réputation sur d'autres fondations.

Nous sommes tous poètes / anthologie d'après une idée de Michel Tauriac chez Plon. Curieusement, les droits de cet ouvrage seront reversés à l'Association des Ecrivains Combattants. La poésie serait-elle une guerre éternelle ?

La presse est sous liberté surveillée et dépend étroitement des publicitaires, des actionnaires et autres commissaires du politiquement correct. Seules, trois publications seraient véritablement libres !!! Cherchez et pan sur le bec si vous n'avez pas d'idée ! Mais voici un nouveau mensuel politique tenu par une équipe de journalistes indépendants, de tous âges et ayant écumé bien des rédactions. Il propose des informations inédites et toujours piquantes et une large critique de ce que publie leurs "excellents confère" de la presse écrite, audio-visuelle et du web. Ça tire au château canarde à tout va en quelques rubriques décoiffantes : ça tire la rigot / ça tire à vue / ça tire les ficelles et ça tire en coulisses. En ligne de mire, les borbards dont on nous abreuve et les potins sur les coquins et les gredins qui nous gouvernent. A noter ; dans le premier numéro, un haut-marnais à l'honneur mais oui, mais oui...

Ça tire au château, mensuel satirique indépendant N°1. Le dernier jeudi de chaque mois.

Enfant adultère d'Hara-Kiri et de Psikopat, **Kamikaze**, le journal qui va se casser la gueule, ne fait pas dans la dentelle et donne dans le mauvais goût thérapeutique qu'on peut appeler décapage intellectuel au vitriol. Au hasard des pages, on croiera Siné, Bernard Lavilliers, Jérôme Savary - au-cigare, Daniel Morin et l'improbable génie que fut Charlie Schlingo (dont la vie est contée dans l'album Je voudrais me suicider mais j'ai pas le temps chez Dargaud)

De votre lecture vous sortirez horrifié ou séduit !

Kamikaze N°1 janvier/février 2010



Convoquez quelques grands noms de la philosophie et de la littérature tels que Jean-

Jacques Rousseau, Aristote, Nietzsche, Victor Hugo, Schopenhauer ou Sacha Guitry. De leurs œuvres, pressez le jus et mettez un filtre assez fin pour ne retenir que les pages consacrées au bonheur, à la joie de vivre, à l'hédonisme. Vous avez là une fameuse recette et un nouveau magazine intitulé **Philosophie pratique** entièrement construit autour des mots qui rendent heureux. Et vous ne contredirez plus ce vieil Epicure qui nous rappelle que le plaisir est le but de la vie bienheureuse. C'est lui que nous avons reconnu comme bien premier, né avec la vie.

Alors Prozac ou **Philosophie pratique** ? Ce premier numéro sera en vente jusqu'au 6 avril !

EfferveSciences, le bimestriel un peu indiscipliné qui met la science dans tous ses états nous offre un numéro 68 fort intéressant avec son plan B face au cancer ou l'art de réconcilier les thérapies complémentaires et les protocoles hospitaliers (avec de nombreuses pistes à exploiter). Il s'intéresse également aux caprices du soleil et remarque que nous sommes en période solaire "anormalement calme" ce qui pourrait augurer d'une baisse des températures (L'inflexion ayant eu lieu en 1998)

EfferveSciences janv/février n° 68.

Et si votre curiosité pour la climatologie ne s'est pas démentie, jetez donc un coup d'œil au dernier numéro de **Science et Vie** qui ne remet pas le réchauffement climatique en cause mais sème quelques glaçons dans l'apparent unanimité scientifique sur cette question et présente un schéma de l'activité cyclique du soleil. Le minimum de Maunder se situa au XVIIème siècle et coïncida avec un petit âge glaciaire. La courbe actuelle n'incite pas trop à l'optimisme. Dans cette même livraison, un article sur la dyscalculie qui peut affecter nos petites têtes pensantes.

Science et Vie - mars 2010.

Michel Gousset

Comment le géant Gargantua traversa la Petite Provence et y fit une halte mémorable.

Or donc, par une belle journée d'automne gonflée de sucs et de miels Gargantua vaguant entre Bourgogne et Champagne fut pris d'une grande soif.

- Cornebec et Jarnigoi vitupéra t-il, il me faut incontinent aiguayer ce brasier qui me brûle en gueule ! Tant le gosier m'ard que j'avalerai un la-voir et ses souillardes ! Qu'on m'abreuve, qu'on me saouïle mais qu'on humecte enfin mes tonsilles calcinées !!!

Ce disant, il avisa deux ou trois franciscains à trogne congestive qui déambulaient sur les coteaux d'Aubigny dans un vignes fraîchement vendangée .

- Holà frères enfroqués ! Sauriez vous arracher le Diable qui me tisonne la gorge ? Sirop vigolet, purée septembrale ou tout autre médicament de cette trempe me serait velours et paradis ! Vous serez payés rubis sur ongle et en forte monnaie. Mais je suis en telle indigence vineuse que je dis déjà la patenôtre du singe ! J'ai soif à dévorer ma langue et mes lèvres ne sont que braises ...

Le prône fit son effet. Les frocards conduisirent le géant à la vinerie du couvent où il prit grande gale, soiffant comme un Gaulois. Il assécha ainsi :

- Six muids de vin blanc
- Quatre piges de gros vin rouge

- Douze quartauts de verjus.
La père supérieur averti de cette beuverie, accourt. Il souffle, il crache, il halène, il halète, il étouffe et met en

garde l'étrange pèlerin :

- Hé compère goulou, la saison n'est pas encore assez avancée ; vous buvez là du vin d'âne aux vertus relâchantes. Vous aurez l'après-boire coliqueux et risquez de bacchiques effluences...

Funeste mais fine prédiction ! Bientôt, tripes et boyaux de Gargantua se mirent en folâtre disposition...

- Par la ventrgoi ! J'ai trop engoulé de cet entre-cuisses tout juste arraché à la treille... Et baissant ses chausses sans plus de précaution, notre géant s'encroupionne à vents ouverts et foire en grande détripe, se lâche aussi par devant en torrents d'or et de graves. Il pose là la motte de Montsaugeon ; il creuse ici la Foireuse en écoulement nécessaire et fait tant qu'il gonfle la Vingeanne et inonde Dardenay, et Cusey et Percey et quelques pâtures bourguignonnes en aval...

Les entrailles soulagées, il fallait songer à quitter l'humiliante posture mais bernique ! La bistruille aveuglait encore Gargantua qui tenta de se relever : une paume sur la Mont Saule, un autre en Fromentelle, un annulaire sur la chapelle de Montormentier qui depuis ce temps a son dallage en déclivité, le second planté sur l'église de Leuchey qui s'enfonça de douze pieds en terre et pencha doucement vers la vallée. Ho hisse mon cochon !

Mais l'effort fut vain et dans un cri terrible, le géant piqua vers l'avant et s'affala, le nez

sur une ferme voisine qui fut ruinée à l'instant. C'est ainsi sue se perpétua le souvenir de la ferme de ruine-nez, avant de prendre la dénomination actuelle de Ruiznée !

Gargantua dormait la bouche ouverte et ses amandes couenneuses arboraient une méchante couleur violette ;. Gargantua cuvait et ses fesses formaient deux promontoirs grasieux que doraient les rayons du soleil déclinant.

Le spectacle valait impie décaçonnade et grande nigauderie. On vit l'évêque de Langres arriver en grand arroi, monté à l'envers sur un âne et la mitre poussiéreuse suivi des curés et des chanoines, des sacristains, des sonneurs, des brodeurs d'étole et des couseurs de soutane, des sacristains et des sacripants, des orants et les bénissants, des vicaires et des corbeaux croassant et de tout le saint cortège des colporteurs de Dieu. En arrière, toujours courbées, la marée des nonnes, des croupissantes de bénitier, des compatissantes éplorées et des raidisseuses de cierge qui mâchonnaient des misérérés, des oraisons jaculatoires et humaient déjà l'âcre parfum du péché... S'avancèrent les seigneurs et les hobereaux, les liquoristes, les avocats, les chevaliers, les palefreniers, les mercenaires de tout poil, les huissiers, les notaires, les écrivains publics, les employés d'octroi, les gredins de petite eau, les égorgeurs, les coupeurs de bourse, les noueurs d'aiguillette, les friseurs, les barbiers, les barbons, les bardoches, les gens de justice basse et haute, les égoutiers, les prédicateurs, les croquants, les maréchaux-ferriers, les vitriers, les charretiers, les convoyeurs de sel, les maraudeurs, les braconniers, les veufs, les cocus, les estropiés et les galants, les docteurs, les latinistes, les mireurs d'urine, les apothicaires, les alchimistes, les bouchers, les arracheurs de dents, les sorbonnards et les sorboniqueurs, mes médi-



Gargantua, dessiné par Gustave Doré (1832 - 1883)

castres et les morticoles... Mais une clameur enveloppa cette foule grotesque : Gargantua avait ouvert un œil et quel œil ! Un globule vinnasseux, une excroissance mollassonne où pendaient des lueurs et des ombres menaçantes.
- Qu'on m'installe une échelle ! glapit un Diafoirus en quête de gloire et de clientèle et qui prétendait y voir clair en matière oculo-pupillaire ...

Examinant l'organe avec componction et gravité, il tint à claironner un diagnostic :
-Geanticus Gastrum Flatulencia Errare, Diarrea, Perseverare Intestinum, Expectore Diabolicum !
Un frisson parcourut l'échine des glavoteuses de Très Haut et de Très Saint.

D'un battement de ciel, le géant balaya l'hippocrate, sa cacologie et son latin de sacristie.

- Parsembleu, mettrait-on une feuillette en perce sans m'en faire écho ? Je veux me rincer les dents et la querniole...

L'Eglise s'avança toute en mitre, en crosse et en robe ! Oculos Habent et non Vibebunt marmonnait un vieil archiprêtre qui ajouta :
- Ce ne sont point là bruits

de picole mais plus sûrement les chuintements de la source Saint-Roch qui sourd précisément là où votre oreille repose !

- De l'eau ! De l'eau ! Voilà la vraie fatigue des émonctoires et le châtiments des vessies !

De l'eau si près des vignes, mais dans quel étrange pays suis-je donc ?

Tout en hargnerie et le rouge au front, Gargantua se relève à peine vacillant et contemple sans indulgence cet attroupement misérable . Ah ! ce fut une sacrée débandade... Ici la moinerie et la calotte qui craignaient pour leur splendeur ; là, la féminine engeance : Dame, muse et radasse dans le même fagot qui s'alarmaient pour leur vertu ; partout soldats et soudards gagnaient à grand train les bois de Prauthoy ou la Combe du Prieur pour s'y terrer en vile position.

Enfin dessaoulé, le géant Gargantua, indifférent à l'humaine vermine prit la direction du pays saônois.

Car, quelque soit le vent, notre buveur allait toujours à la treille et Champlitte, en ce temps-là produisait un fameux claiet !

Michel Gousset



Vue sur la butte de Montsaugeon

Facteur à la campagne dans les années 1935-50

3^{ème} partie et fin : durant la Seconde Guerre Mondiale.

Les années 1939-43, avant le départ au STO, continuent à marquer la mémoire vive de Marcel Séjournant. Pour peu qu'on le branche sur le sujet, tout revient, net et précis et vous vous trouvez des heures à l'écouter, béat.

Les affres de l'Occupation

Le dimanche 3 septembre, la France et l'Angleterre déclaraient la guerre à l'Allemagne. La mobilisation générale appelait individuellement ses fils pour sauver la patrie. Mon père se trouva du nombre et je dus le conduire en moto (j'avais obtenu mon permis en 1939) à la caserne Vauban à Langres. Je rentrai rapidement à la gare d'Aprey-Flagey pour prendre le courrier à la voiture postale qui remplaçait le train. Pendant toute la guerre, il en fut ainsi. On me fournit un brassard marqué "la Poste" en lettres blanches que je devais porter sur le bras gauche. Au bout de quelques semaines, mon père revint à la maison, le pied droit dans le plâtre, victime d'une fracture du talon suite à un accident. Il était ajourné.

Les choses s'envenimaient. Chalindrey était bombardé presque quotidiennement et devant l'avance en Belgique, des réfugiés ardennais passaient sur la route d'Aujeures. Le 6 juin 1940,



Autorisation de franchir la Ligne de démarcation à Digoïn

ma mère reçut par téléphone l'ordre d'évacuation que je dus transmettre au maire Louis Guyot et porter à la ferme de Servin. J'ouvris également les boîtes aux lettres d'Aprey et de Villehaut et en profitai pour avertir les habitants. Un véritable déferlement de chariots et de véhicules en tous genres encombra bientôt la route d'Aujeures. C'était l'Exode qui me conduisit ainsi que ma famille au cœur du Massif Central et au terme duquel je regagnai notre domicile sur une fameuse moto

en compagnie de ma grand-mère Julie le 28 août.

Pour éviter les réquisitions (qui déjà pleuvaient), mon puissant engin fut rapidement démonté et caché (les roues dans le grenier de la mairie). Par contre, les Allemands me prirent mon vélo et je fus obligé d'en confectionner un à l'aide de pièces de récupération. La Poste m'octroyait royalement deux pneus par an qu'il convenait d'économiser malgré le très mauvais état des chemins et la surcharge qu'apportait le courrier. Face à la pénurie, les gens des campagnes envoyaient quantité de colis à leurs parents et amis des villes ainsi qu'aux prisonniers d'Outre Rhin. Je cassai ainsi deux bicyclettes que fort heureusement je sus prestement réparer grâce à mes connaissances en mécanique et à mes stocks de ferraille. Sous l'Occupation, la distribution du dimanche et du soir furent supprimées mais de terribles hivers sévèrent apportant force neige et verglas. Plus d'une fois, je plantai mon cycle dans une congère et je poursuivis à pied, mes sacs pesant sur mon dos trempé de sueur et les pieds avec de mauvaises chaussures enfoncés jusqu'aux genoux dans la poudreuse. Dieu

Application de l'Article 16, des conditions d'Armistice.
In Ausführung des Artikels 16, der Waffenstillstandsbedingungen.

MODÈLE N° 2
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CERTIFICAT DE RAPATRIEMENT
DE RÉFUGIÉS PAR ROUTE
HEIMSCHAFFUNGS-BESTÄTIGUNG
DER FLÜCHTLINGE DURCH STRASSENVERKEHR

Mode de Transport (1) : { Auto Numéros
Art und Weise des Transportes. { Moto Numéro 35 79 KQ 1

Nombre de Passagers { 2
Zahl der Reisenden {

(1) Rayer la mention inutile.

NOM et PRENOM Faire figurer ici toutes les personnes occupant la même voiture.	Profession Gewerbe	Date et lieu de naissance Datum und Ort der Geburt	Pièce d'identité (nature et n°) Legitimations-papier (Art und n°)	Lieu de rapatriement des réfugiés Bestimmungsort
Séjournant Marcel	plâtrier	13 Décembre 1922	Permis de conduire n° 19463	Aprey
Boyer Julie	profession à Aprey	10 Décembre 1877	Certificat d'identité *	Haute Marne

Les Autorités Françaises certifient que les personnes ci-dessus désignées rentrent à leur lieu de rapatriement. Elles prient les Autorités Allemandes de leur accorder aide et protection.
Die französischen Behörden bestätigen, dass die obengenannten Personen sich an ihren Bestimmungsort begeben. Sie bitten die deutschen Behörden ihnen Hilfe und Schutz zu gewähren und ihnen die Reise durch das besetzte Gebiet zu erleichtern.

Fait à Beaulieu-Valentigney le 25 Mois 1940.
Angefertigt in _____ den _____
Signature et cachet de l'Autorité qui délivre le titre.
(Maire).
Unterschrift und Stempel der Behörde welche den Schein ausstellt (Der Bürgermeister).

Certificat de rapatriement

qu'il ne faisait pas bon attendre la voiture postale à gazogène dans la gare déserte et sans feu dont maints carreaux avaient été cassés par des vandales ! Le chef de gare, madame Aubertin résidait dorénavant à Flagey et la garde-barrière, Mme Lallemand, à Aprey. Néanmoins, l'endroit continuait à servir à l'échange de courrier, une seule fois par jour à 6 h 30 du matin (au lieu de deux auparavant), horaire qui variait parfois au

gré des intempéries. Un jour, Robert Vieillet, le courageux taxi langrois qui assurait le service fit attendre trois heures les facteurs, Boichot, Perdereau et moi. Son infatigable automobile (gazogène) ressemblait à un igloo ambulancier, après avoir vaincu des "tavées" de plus d'un mètre de hauteur. A charge pour nous ensuite de distribuer plis et missives, dans d'horribles conditions, aux habitants de la contrée.

Quelques faits marquants

L'hiver 1942-43 ressembla en tous points aux précédents que je viens de décrire. Deux épisodes tragiques ou qui auraient pu le devenir le marquèrent.

Comme je l'ai déjà dit, j'avais l'habitude d'escalader le raidillon qui relie notre village au plateau, au lieudit les Roches, debout sur les pédales, les sacs postaux sur mon guidon. Ce matin là très froid, dans le noir, la neige s'était mise à tomber. Un peu avant ce qui deviendrait bientôt la carrière, une forme couchée sur le dos et recroquevillée encombra la route. Je réussis à l'esquiver, fis demi-tour et constatai qu'il s'agissait d'un homme, en l'occurrence Marius Mortet. A quelques pas, gisaient sa musette et son chapeau. J'étais, sans le savoir, passé à ras de sa tête. A la poudreuse qui ne fondait pas sur son vi-

sage, je sus qu'il était mort.

Je redescendis au village prévenir mon père et des voisins qui, malgré l'absence de constat officiel, le chargèrent sur un tombereau. J'avais naturellement pris du retard et pendant ce temps Robert Vieillet m'attendait.

- Alors Marcel, tu n'es pas à l'heure !

Je lui expliquai ma mésaventure.

- Marius, un vieux copain, me répondit-il, interloqué.

A mon retour, les gendarmes Tavaux et Thierry m'interrogèrent

- Naturellement, tu n'avais pas de phare ? et tu montes la côte sur ton vélo ?

- Ion, les sacs et la pente tirent suffisamment sur mes muscles.

- Tu as raison, nous faisons pareil.

Marius Mortet était décédé d'une congestion, après avoir

ALLOCATION D'ESSENCE

Les rapatriés qui rentrent avec un véhicule utilisant du carburant (essence ou gazoil) peuvent obtenir du Commandant Militaire du Canton une allocation d'essence à titre onéreux.
La perception de cette allocation s'effectuera sur l'itinéraire avec les bons ci-dessous.

ALLOCATION D'ESSENCE ATTRIBUÉE

CREDIT GLOBAL (1) Migot 2 litres LITRES D'ESSENCE OU GAZOIL (2)

Le Crédit global alloué sera réparti par le Commandant militaire du Canton sur un seul ou plusieurs bons d'essence, destinés à être utilisés par le propriétaire, ou ses ayants droit.
Le total des bons doit être égal au total du crédit global.

Itinéraire : St Jean - St Eloi - St Pons - Laplatis - Digny - Aprey
Distance kilométrique : 380 km environ

A St Jean le 25 Mois 1940
P. Le Commandant Militaire du Canton.
Signature et Cachet

M. Séjournant
le 26/8/40

(1) en toutes lettres.
(2) Rayer le mot inutile.

PERCEPTION

DATE	LIEU DE PERCEPTION	Nombre de litres (en toutes lettres)	CACHET DU POMPISTE
26 Août 40	Saint Jean	Cinq	Peprand S. Jean
27 août 40	Laplatis	Cinq litres (10)	

Bons à détacher suivant pointillé par les stations qui distribuent l'essence pour leur servir de justificatif.

Allocation d'essence.

absorbé quelques goulées de gnôle.

Madame Henry, retraitée de la SNCF et octogénaire, était une petite femme d'une grande gentillesse qui résidait impasse de la Verrerie. Malgré les recommandations de la famille Mathey qui s'occupait d'elle et chez qui elle se procurait son lait, elle avait osé braver la tempête pour aller retirer sa retraite à la gare. En haut des Roches, adossée à un fort talus hérissé d'une haie, une énorme congère avait pris place, échanquée de cavités.

Ce jour là, j'étais à skis (que j'avais confectionnés) et je me rendais à la livraison du courrier. De loin, je crus apercevoir une bête qui s'agitait dans l'une des grottes de glace. Je posai mes sacs près de l'entonnoir et quelle ne fut pas ma surprise de voir la brave dame.

- *Je bougez pas, madame Henry.*

- *Mon garçon, heureusement que tu es là, je n'en peux plus, je vais mourir !*

Je déchaussai mes planches

et retirai l'infortunée de son piège et me demandai comment la reconduire. Impossible d'aller chercher du secours, la pauvre serait morte. Je rechaussai mes patins.

- *Madame Henry, vous allez mettre vos pieds là-dessus. J'arrime mes sacs et je vous ceinture à moi à l'aide d'une cordelette.*

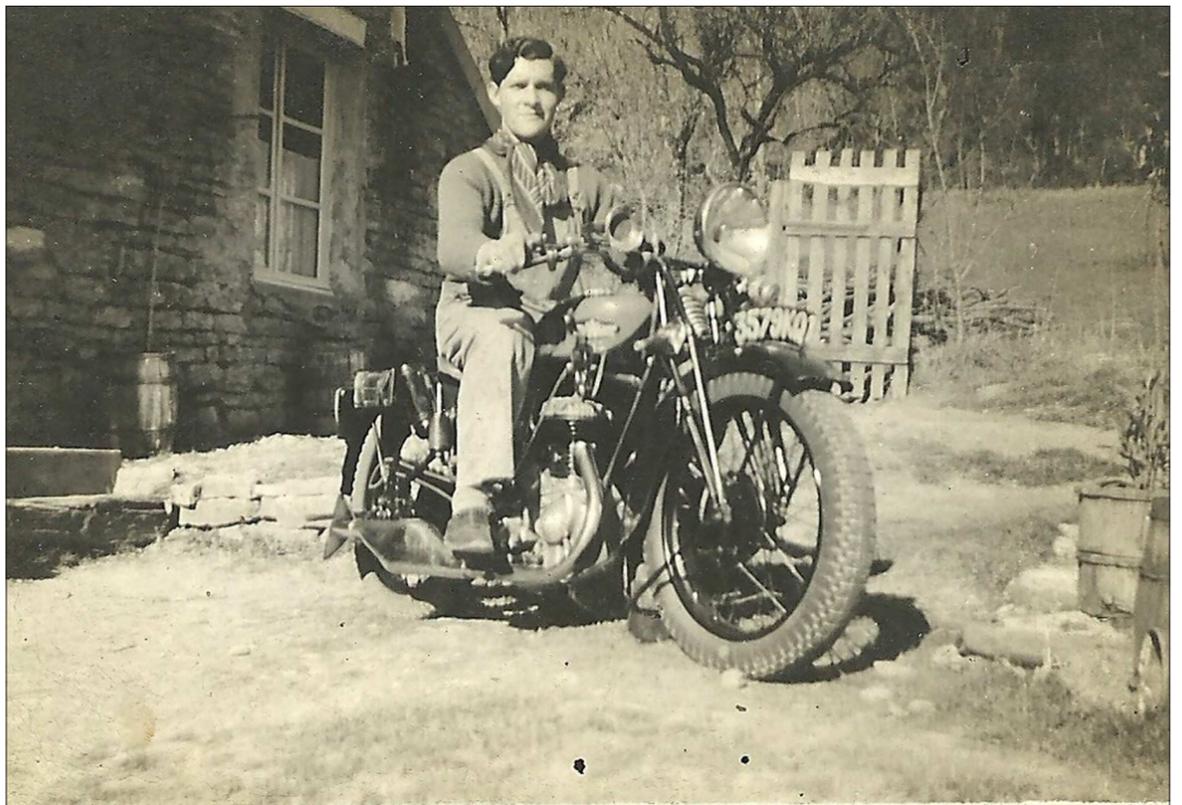
Elle devint toute obéissante et je la raccompagnai avec précaution sur quelques cinq cent mètres jusqu'à la première maison du village.

- *Maintenant, vous allez chez Albert Mathey, c'est bien compris.*

- *Si tu n'étais pas passé, à l'heure qu'il est je serais morte.*

Je la regardai s'éloigner et gagner la ferme. Albert m'apprit plus tard qu'il lui avait passé un bon savon.

A la belle saison, en 1941 ou 1942, au matin, plusieurs cultivateurs descendaient du plateau que l'on nomme "la Plaine" ici. Je devais me rendre à Servin et ils me di-



Marcel sur sa moto.

rent de ne pas partir que, de la Rieppe à la Voie du Fol, tout était gris de Boches, des convois d'infanterie par divisions entières, des roulantes et un peu de cavalerie.

L'après-midi, je tentai une approche. Dissimulé derrière un petit tertre, j'entendais chanter à tue-tête et je voyais

défiler des escouades interminables en ordre parfait. Inutile de chercher à passer. J'attendis durant deux heures devant ce spectacle immuable puis, estimant que la horde finissait de passer, je m'enhardis, le brassard "Poste" à mon bras et mon sac à l'épaule. Deux gardes affublés

de fusils mitrailleurs surveillaient deux tués et ne me demandèrent rien. A mon arrivée à la ferme, monsieur Baulny m'informa :

- Il en est arrivé de tous les côtés depuis l'aube. Regarde la route d'Aujeures, elle est devenue un véritable champ labouré.

1^{er} 2 et 3 juillet 2010, le CDSMR organise la Randonnée Sport et Nature pour les adolescents sur le secteur d'Auberive

Le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de Haute-Marne et les associations partenaires (ARCAD, le foyer rural de Rolampont, la gendarmerie, ACCES à Fayl-Billot, La Montagne, l'ADPJ 52, la Grande Récré et le Centre d'animation de la communauté de communes du Bassigny) invitent les adolescents, filles et garçons, à la découverte d'activités physiques et sportives de pleine nature lors d'une

randonnée en itinérance dans le vert canton d'Auberive les 1er, 2 et 3 juillet.

Les différentes activités proposées (vélo, roller, randonnée pédestre, escalade, disc-golf...) et encadrées par des professionnels diplômés et des bénévoles permettent aux jeunes de découvrir le patrimoine Haut-Marnais sous des formes ludiques et sportives.



Le départ de ce week-end rando se fera à la Maison de Courcelles ; ils se rendront ensuite à Rouvres sur Aube, Arbot, Bay sur Aube, Rouelles, Villars-Santenoge et termineront à l'abbaye d'Auberive

Si tu as entre 13 et 17 ans, et que tu as envie de rencontrer et de partager une vie de groupe rythmée par des activités physiques et sportives diverses, tout en t'amusant,

contactes le CDSMR au 03 25 31 76 09 ou cdsmr.52@mouvement-rural.org.

Villars-Santenoge

le 8 mai 2010 à Villars

- Vide - greniers des particuliers
- Marché gourmand - Produits du terroir
- Savoir-faire local
- Marché aux fleurs (8 et 9 mai) aux lieux et places habituels.
- Buvette et vente de gâteaux organisé par le Comité des fêtes

le 6 juin 2010 à l'étang de la Juchère

Journée spéciale pêche à la truite.

En 1950, je fus obligé de reprendre du service, mon frère Maurice effectuant ses 18 mois d'appel à Toul puis à Satory près de Versailles et mon père cloué par la maladie. J'osai enfourché la puissante moto (dont j'ai déjà parlé) de près de 130 kilos par un temps de verglas à ne pas tenir debout. Je dus l'abandonner à la gare pour gagner Pierrefontaines et retrouver les facteurs Perdereau et Boichot au café Médard. Là, nous tançâmes un certain Prieur qui avait osé abandonner son courrier dans sa voiture enlisée dans une congère.

En 1955, je remplaçai mon père, parti à son travail de plâtrier, pour délivrer un bien triste télégramme provenant de l'armée à destination de notre maire Pierre Goiset à Villehaut. Tout au long du Chemin du Bois, je me questionnais sur la façon d'annoncer la nouvelle à ce grand invalide de guerre sujet à des crises d'épilepsie. Pierre sortit de sa grange.

- Marcel, qu'est-ce que tu apportes ?

- Rien de bon... Votre voisin Guy...

- Quel malheur ! Quel Malheur !

Le spécialiste des transmissions Guy Marquet, un jeune ami qui m'avait posé la question de son devenir quelque temps avant (Rempilait-il ? Partait-il en Amérique à la demande d'une de ses cousines qui vivait là-bas ? Restait-il à Villehaut ?), était décédé dans un accident de la route en Algérie. Son père, Marcel comme moi, ne s'en remit jamais.

Propos de Marcel Séjournant recueillis et mis en forme par Gilles Goiset.



Candice



Tanguy



Léa-Margot



Delphine



Maëva



Mathias



Nino



Johann



Lukas



William



Valentin

Portraits à la manière d'Henri Matisse

A la maternelle de Saint-Loup sur Aujon, les élèves ont découvert une reproduction du tableau d'Henri Matisse intitulé " La raie verte ". Suite à l'étude de cette œuvre, les enfants de la grande section ont essayé d'imiter la manière de peindre d'Henri Matisse en faisant leur propre portrait.

Pour faire son portrait en peinture, à la manière d'Henri Matisse :

1. Photocopier une photo et l'agrandir.
2. Sur une palette, fabriquer des peintures pour faire de nouvelles couleurs, sans mélanger de trop.
3. Peindre sur la photocopie avec de petits pinceaux brosse en laissant voir les coups de pinceaux.
4. Tout peindre, même le fond, pour ne plus voir un seul morceau de la photocopie

**Classes de GS
Ecole de Saint-Loup sur Aujon**



La musique avec Aude

On apprend des chansons de différents pays :

" Petit panda ", de Chine , " Au texas ", " hani couni "et " Big Bison ", d'Amérique. Après les vacances nous irons en Afrique.

On joue aussi de la musique avec des instruments :

des claves - on les " tape ", des grelots - on les " roule entre les mains ", du tambourin - on tape dessus avec la main, de la couronne de cymbalettes - on la secoue, des galets - on les tape pour faire la pluie, du xylophone - pour faire le soleil, des cymbales - pour l'orage, des grenouilles en bois - on frotte avec un bâton.



En écoutant " Big Bison ", on danse :

on va dans des cerceaux ; le rouge, c'est celui des indiens, le jaune celui du feu (on danse autour), le vert celui du coiffeur et le bleu celui de Big Bison.

On fait des rondes pour chanter et danser.

On aime bien faire de la musique et chanter avec Aude.

**Classes de PS et MS
Ecole de Longeau**



Une soirée exceptionnelle au concert

Mardi 26 janvier 2010, toutes les classes de primaire du RPI Cohons-Longeau se sont rendues à la salle Devosge à Dijon pour écouter un orchestre de cuivres : le Grand Ensemble de Cuivres du Conservatoire de Dijon.

Ce qui était exceptionnel pour nous, c'est que ce concert se déroulait en soirée.

Quand nous sommes arrivés dans la salle, nous nous sommes installés et avons attendu que les musiciens arrivent.

Ils ont joué des suites de danses, des concertos, des fanfares et l'Hymne à la nuit composé par Rameau qui était un compositeur dijonnais (on peut entendre ce morceau dans le film Les Choristes).

Il y avait un invité qui s'appelait Antoine Curé : c'est un trompettiste célèbre. Il a joué deux morceaux de musique en tant que soliste.

Le concert a duré 2h30 : cela était un peu long pour certains qui commençaient à s'endormir.

Nous avons bien aimé le concert et avons trouvé que les musiciens jouaient bien de leurs instruments. Quelques élèves ont dit que le concert était bruyant car ils trouvaient que la musique était un peu forte.



Nous sommes prêts, programmes en main.



Drôle d'instrument !

Le cor des Alpes, utilisé initialement pour communiquer à moyenne distance en montagne pouvait porter jusqu'à 7 kilomètres. Il est considéré aujourd'hui comme un instrument de musique à vent.

Il mesure environ 340 cm et se scinde en deux ou trois parties pour être transportable.



André Curé :
trompettiste international.

Les instruments du Grand Ensemble de Cuivres

Le Grand Ensemble de Cuivres était dirigé par deux chefs d'orchestre : Thierry Caens qui est professeur de trompette et joue aussi pour des musiques de films, des chanteurs... et un jeune chef d'orchestre.

L'orchestre est composé de 6 trompettes, 5 cors, 3 trombones, 2 euphoniums, 2 tubas et de quelques instruments de percussions.

Un autre invité exceptionnel de la soirée était un instrument de musique que nous n'avons jamais vu : un cor des Alpes. C'est un instrument à vent, en bois, utilisé depuis longtemps dans les montagnes car on l'entend de loin. Il peut mesurer jusqu'à 4 mètres, a une forme allongée et se termine par un petit "entonnoir". Il faut apparemment avoir beaucoup de souffle car cela n'a pas l'air facile d'en jouer.



D'autres trompettistes invités.

La trompette, instrument à vent de la famille des cuivres, est constituée d'un tube replié sur lui-même, sur lequel sont fixés des pistons. L'instrument comporte une coulisse d'accord qui s'évase en un pavillon. À l'autre extrémité se fixe l'embouchure.



**Classe
de
CE2 - CM1
Ecole
de
Cohons**

Une trompette



A vos tubas et trompettes !

Ce Projet Artistique Globalisé "Musique à l'école" est soutenu par le Conseil Général de Haute-Marne, l'Inspection Académique de la Haute-Marne, le SIVOS de la Vingeanne et l'association La Montagne.

Musiques du monde au R.P.I Cohons – Longeau

Depuis le mois de novembre dernier, tous les élèves et les enseignants du R.P.I Cohons-Longeau sont engagés dans un Projet Artistique Globalisé (P.A.G) en musique sous la direction, pour les classes élémentaires, de Marie-Christine Remongin et, pour les maternelles, d'Aude Brisard.

Nous avons tout d'abord dû décider quel thème nous allions étudier.

Nous nous sommes dirigés vers les musiques du monde.

Chaque classe élémentaire a alors choisi un continent et un conte qui devait servir de support de travail.

Les choix ont été les suivants :

- CP : Rafara (Afrique)
 - CE1 : Le tailleur de pierre Zhang (Asie)
 - CE2-CM1 : Le chant des flûtes (Amérique du nord)
 - CE2-CM1 : La fête à Humahuaca (Argentine)
 - CM2 : Les fées (Europe)
- Tous les 15 jours, Marie-

Christine vient à l'école, tout d'abord pour nous présenter des instruments : chaque fois, ils appartiennent à la même catégorie (tambours, flûtes...) mais proviennent de continents différents et sont donc de fabrications et de formes très variées.

Ensuite, nous travaillons vraiment sur la musique : bien entendu, chaque classe prépare des morceaux correspondant au continent dans lequel se déroule le conte choisi.

Tout ce travail doit se clore au foyer socio-culturel de Chalindrey le lundi 17 mai ; nous y présenterons les cinq

contes sous forme de théâtre, musiques, chants, projections... à nos parents et nos familles.

Les maternelles ont été intégrés au projet : ils révisent sous la direction d'Aude des chants qui feront partie de l'ouverture et de la clôture de la représentation.

Certains devraient même jouer la partie théâtre du conte des CM2.



Classe orchestre pour les CM2

En effet, ces derniers ont un travail supplémentaire à effectuer : ils auront, ce soir-là, à assurer la partie musicale du spectacle. Ils répètent donc des morceaux sous la baguette de Marie-Christine, qui à la trompette, qui au trombone, qui au tuba, qui

aux percussions, alors que l'immense majorité d'entre eux n'avait jamais touché un instrument de musique. Toutefois, ils font preuve de tant d'enthousiasme que... et de plus, Marie-Christine leur communique son envie et son goût du travail bien fait.



Nous assistons à un vrai concert.

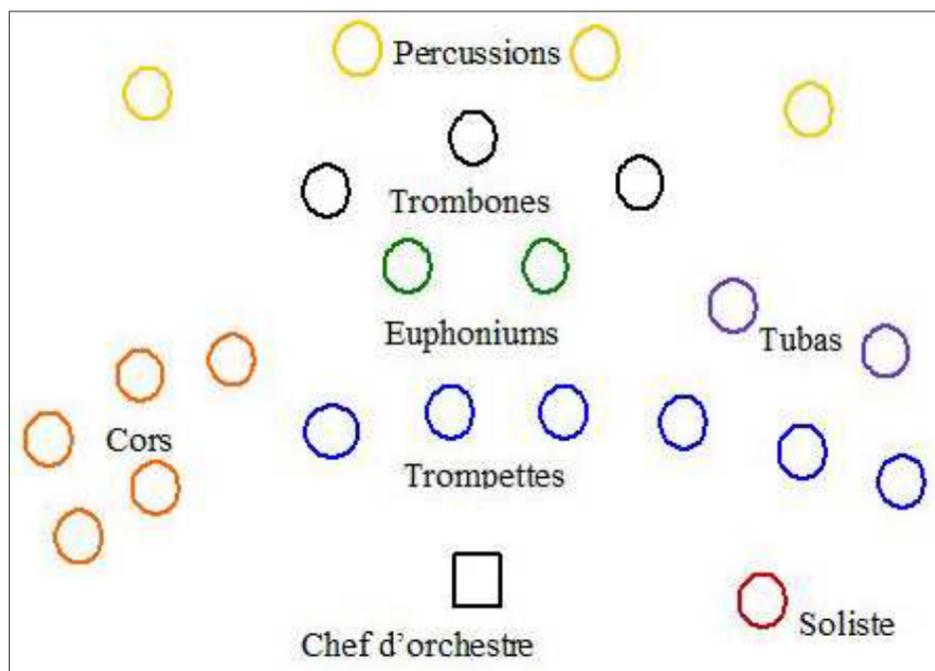
Un concert à Dijon

Pour nous permettre de nous rendre compte réellement ce qu'était la pratique d'instruments de musique, les cuivres en particulier, Jocelyne, coordinatrice du projet, et Marie-Claire, coordonnatrice du R.E.R Vingeanne, nous ont organisé un déplacement à Dijon afin que nous assistions à un vrai concert.

Le Grand Ensemble de Cuivres du Conservatoire de Dijon nous avait donné rendez-vous le mardi 26 janvier à 20 h00 à la salle Devosge. Durant presque 2 heures, nous avons pu écouter trompettes, trombones, cors, tubas, euphoniums et percussions qui ont interprété des morceaux très divers, allant du XVIe siècle jusqu'à de la musique contemporaine (jouée par un soliste virtuose, elle nous a énormément surpris).

Pour l'un des morceaux, l'orchestre était accompagné par un cor des Alpes, instrument très bizarre qu'aucun de nous ne connaissait (il est surtout utilisé en Autriche et en Suisse).

Nous sommes sortis vers 22 heures, fatigués, mais heureux d'avoir pu voir et écouter des musiciens professionnels jouant dans les conditions réelles d'un concert (malgré la fatigue, presque personne ne s'est endormi durant le voyage de retour).



Le Grand Ensemble de Cuivres du Conservatoire de Dijon



Ce Projet Artistique Globalisé "Musique à l'école" est soutenu par le Conseil Général de Haute-Marne, l'Inspection Académique de la Haute-Marne, le SIVOS de la Vingeanne et l'association La Montagne.

La famille des cuivres

La trompette

La trompette est constituée par un tuyau allongé et enroulé sur lui-même, muni d'une embouchure et se terminant par un pavillon. (Son usage remonte à l'Antiquité).

La trompette moderne, inventée au début du XIXe siècle, comporte trois pistons qui lui permettent de jouer des notes plus graves qui lui faisaient défaut auparavant.

De nos jours, elle est très utilisée dans les orchestres de jazz, dont elle est devenue, grâce à Louis ARMSTRONG, un instrument emblématique.



Le tuba

Cet instrument a été inventé vers 1837 en Allemagne.

Son tuyau, large, mais relativement court, s'évase rapidement en un pavillon dirigé vers le haut ; il est muni de trois pistons (quelquefois quatre).

Le son grave qu'il produit lui permet d'être la basse du groupe des cornets et des bugles.



Le trombone

Le trombone à coulisse est formé d'un long tuyau divisé en deux tubes recourbés qui s'emboîtent et glissent l'un sur l'autre de façon à en modifier la longueur et, ainsi, la hauteur du son.

L'un des tubes porte l'embouchure et le pavillon, l'autre est la coulisse.

Les trombones existent en plusieurs tailles ; leur timbre est à la fois puissant et moelleux.

Le trombone est un instrument qui remonte au XIIIe siècle.

La coulisse s'imposa deux siècles plus tard.

Le cor

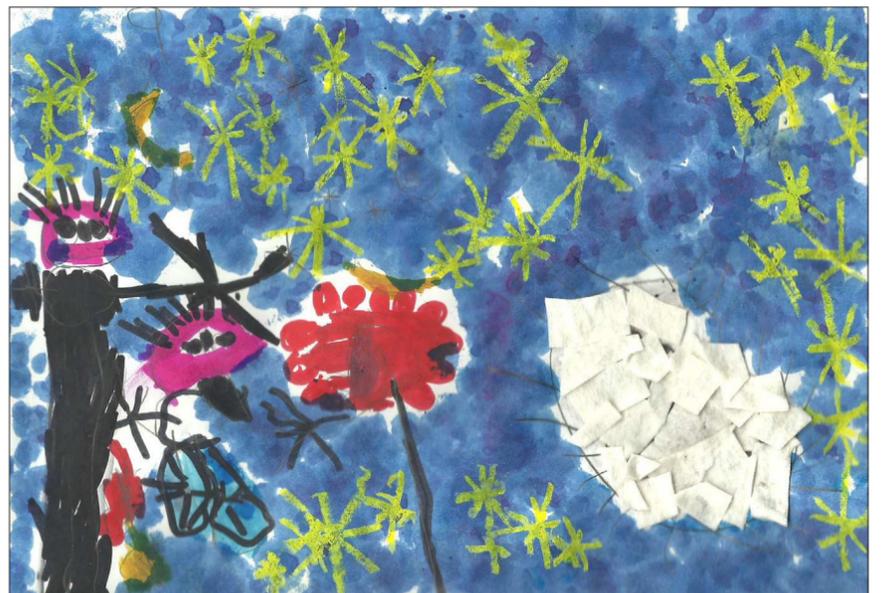
Comme pour la trompette, l'origine du cor remonte à l'Antiquité, où il était fabriqué en bois ou en corne.

Le cor naturel a été remplacé par le cor d'harmonie qui permet, grâce à un système de palettes (comme les pistons de la trompette) d'allonger ou de raccourcir le tube et donc de jouer une gamme de notes beaucoup plus étendue.

Le cor offre une grande variété de timbres: de nombreux très grands compositeurs (Mozart, Beethoven, Strauss) lui ont dédié des concertos ou des sonates. Prokofiev lui a confié le rôle du loup dans son conte musical « Pierre et le loup ».



La classe des petits et moyens de la maternelle de Villegusien est allée à Tinta'Mars à Prauthoy découvrir le spectacle STIP. Après le spectacle chacun a dessiné et raconté.



STIP

On est allé au spectacle voir " STIP " ; deux messieurs étaient sur la scène : un monsieur jouait de la musique avec une guitare, une assiette, des cymbales, des verres remplis d'eau pour faire la pluie, un violoncelle et une " plaque " pour faire l'orage.

L'autre monsieur avait une fleur dans un pot sur son dos ; il y avait une petite boule blanche douce qui est entrée quand il dormait, il a eu peur.

La boule a grossi, grossi et la fleur aussi. Après, le monsieur et la boule sont amis.

La boule avait des tiroirs avec de la nourriture (une banane, une pomme, un ananas...), des vêtements (un bonnet, une écharpe) et des mouchoirs.



Il voulait porter la boule pour l'emmenner chez lui mais il ne pouvait pas. Il l'a laissée, il est allé chez lui.

Ils se sont donnés une fleur.

Classe de Petits et Moyens de maternelle Ecole de Longeau



La Mongolie

Ious avons été à la salle des fêtes de Villegusien - le - Lac pour écouter les histoires racontées par Stéphanie James dans le cadre des Diseurs d'Histoires.

Ious avons aimé toutes les histoires parce qu'elles étaient amusantes.

La conteuse nous a fait voyager en Mongolie.

Et, nous avons voulu en savoir plus sur ce pays.

Où se situe la Mongolie ?

La Mongolie est un pays d'Asie. Elle est située entre la Russie au nord et la Chine au sud. La Mongolie est trois fois plus grande que la France.

La capitale est Oulan-Bator.

C'est également la plus grande ville de Mongolie.

Les paysages : le pays est montagneux.

Il est couvert de steppes : steppe herbeuse, steppe désertique, steppe semi boisée.



Une steppe herbeuse.



Une steppe désertique.



Une steppe semi boisée.



La taïga est constituée de grandes forêts de pins et de mélèzes. En Mongolie, il y a aussi de nombreux lacs.

Les habitants sont appelés les mongols. Ils parlent le mongol. Beaucoup d'habitants sont nomades : ils se déplacent tout le temps. Ils vivent de l'élevage de petits chevaux, de moutons, de chèvres, de vaches, de chameaux et de yacks.

La moitié de la population habite dans des yourtes.

La yourte est la tente en feutre montée sur chassis de bois.

C'est l'habitation familiale traditionnelle. Elle comprend une pièce unique autour d'un poêle. On y trouve plusieurs lits qui servent de sièges pendant la journée, une armoire, une commode, une table basse où est posée la nourriture. On trouve aussi l'outré en peau qui contient le lait de jument. Le seul accès est la porte d'entrée.



Montage de la yourte

- On commence tout d'abord par dresser les parois de la yourte qui sera ronde et on attache la porte à l'armature.



- Deux bois sont placés au centre de la tente, leur extrémité servira de cadre pour maintenir le toit et l'aération pour l'habitation.

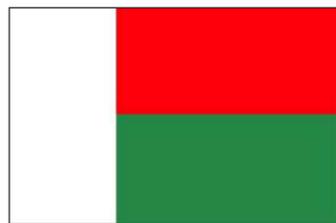
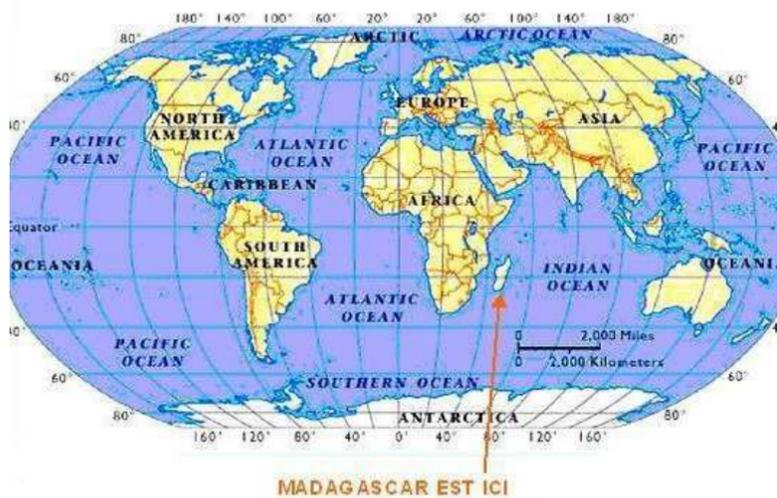
- D'autres poteaux sont ensuite encastés tout autour de la yourte
- Plusieurs épaisseurs de feutre sont placés sur l'armature. Le feutre est un textile fait de poils d'animaux qui sert d'isolant à la yourte.

- Pour finir, on déploie des cordes autour de la yourte pour maintenir l'édifice.

D'Heuilley Le Grand à l'île rouge : regard à l'autre bout du monde...

Accompagnés de la maîtresse Fanny, du 1^{er} au 19 mars 2010, nous avons mis le cap direction Madagascar.

A plus de 9000 km de la France, Madagascar, que l'on surnomme l'île rouge, est une île bordée par l'Océan Indien et séparée de l'Afrique par le canal du Mozambique. Nous avons été surpris de savoir que la superficie de cette terre était plus grande que celle de la France métropolitaine !



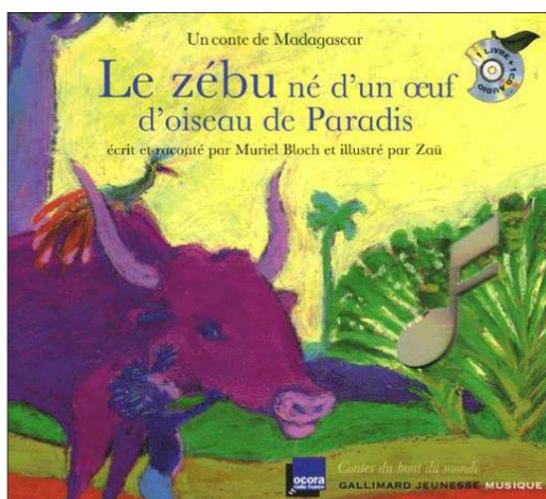
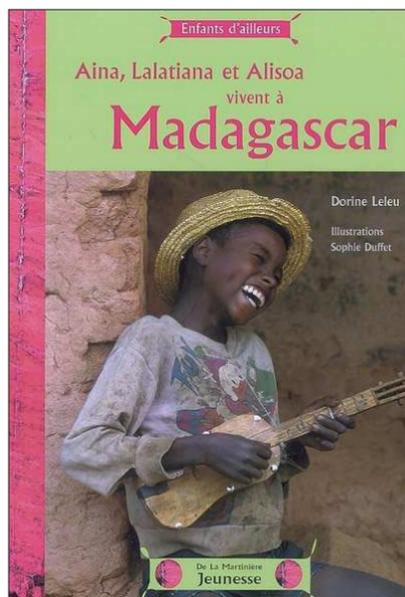
Le drapeau du pays est composé de trois couleurs :
 - le blanc qui représente la paix,
 - le vert qui représente la nature
 - le rouge pour la couleur de la terre.

La capitale : Antananarivo

La monnaie : les ariary (1 EURO = 2900 Ar).

Les langues : le malgache, le français et l'anglais.

Classe de CE2 CM1 CM2 Ecole d'Heuilley Le Grand



Des livres à découvrir...



Au travers d'un film documentaire "Tout un monde - Madagascar : Une journée à Ziva", nous avons découvert la culture malgache.

Ziva (ou plutôt "Ziv" car les malgaches ne prononcent pas la fin des mots et des prénoms) est une petite fille de 11 ans qui est en classe de CE1. Elle habite le petit village de Mandrosoa au nord de la capitale. Tous les lundis matins, à l'école les enfants procèdent à la levée du drapeau : ce rituel consiste à chanter l'hymne national pour honorer leur pays. Ils le baissent le vendredi soir.

Les enfants portent un uniforme (une blouse) et sont pieds nus à l'école. Les élèves ne vont pas tous jusqu'au CM2. Une bonne partie de la population malgache est analphabète (ne sait ni lire ni écrire). Souvent, ces enfants n'ont pas assez de cahiers et de stylos pour travailler et se plaignent d'avoir faim. Leur principale nourriture est le riz, le riz rouge. Les gens là-bas n'ont pas la même vie que chez nous : ils sont pauvres, n'ont pas l'électricité et l'eau doit être puisée à la rivière ou à la borne-fontaine.

A Madagascar, les enfants jouent au Zoumaka, une sorte de marelle à laquelle nous avons appris à jouer.

Les animaux sont particuliers à l'île. On trouve des lémuriens, des zébus, des caméléons et beaucoup de volailles.



Un caméléon

Le climat à Madagascar est différent du notre : les températures montent à des degrés beaucoup plus élevés !

Nous avons pu jouer des maracas et du valiha (tube de bambou sur lequel des cordes métalliques sont fixées), l'instrument le plus répandu à Madagascar.

On espère qu'avec ces quelques lignes vous avez pu voyager avec nous à l'autre bout du monde !



Un zébu

Veloma (Au revoir)

Au moulin de Baissey, on a vu ...



Avant d'être moulu, le blé est trié. On enlève les écorces, les restes de paille et les cailloux qui peuvent encore être mélangés au blé. Le garçon de farine place le blé dans le trieur qui est secoué. On peut aussi utiliser un tamis.



Il y a 2 meules qui coupent le grain de blé pour fabriquer de la farine (fleur de farine) et de la semoule.

On repasse la semoule entre les 2 meules pour avoir encore de la farine (farine de gruau) et cette fois du son. Quand le blé est moulu, il est monté dans la chambre à farine pour redescendre en bluterie où sont séparés farine et mouture.

Les meules sont en pierre, c'est du silex.

Il faut faire attention qu'il n'y ait pas d'étincelle. Il faut toujours du grain entre les deux meules. Quand le grain va manquer, une clochette prévient le meunier. Dans le moulin, il est interdit de fumer parce que ça peut facilement prendre feu.



Les mains dans le sac de blé !



Une balance romaine

Nous avons vu des vieux outils. Ils servent à tailler des traits dans la meule pour moudre le blé. (rhabiller la meule)

Dehors, il y a une roue à auges ou godets qui tourne grâce à l'eau. C'est le poids de l'eau dans les godets qui fait tourner la roue.

Bien sûr, nous avons rapporté quelques épis de blé et aussi de la bonne farine de Baissey.

**Classe maternelle
école d'Auberive**

Après avoir étudié trois contes "Le petit poucet", "Hansel et Gretel" et "Le chat botté", nous en avons inventé un à partir de neuf images.

Le voici :

La petite fille et le prince

Il était une fois une petite fille qui habitait dans une chaumière au milieu de la forêt. En faisant de la balançoire, elle rêvait d'avoir une belle robe et de rencontrer un prince.

La petite fille demanda à ses parents :

- S'il te plaît, maman, je peux aller me promener dans la forêt ?
- D'accord, mais fais attention de ne pas te perdre.
- Oui, je ferai attention.



La petite fille marchait pendant des heures sans se douter qu'elle s'enfonçait dans la forêt. Ses parents l'attendaient pour manger.

Tout à coup, elle vit une grotte. Epuisée, elle décida de s'arrêter. Elle entra dans la grotte et s'allongea. Elle s'endormit rapidement.

Tout à coup, elle eut l'impression que quelqu'un l'espionnait.

Elle ouvrit légèrement les yeux et vit une affreuse sorcière.

- Ahhhh !!!!, s'écria-t-elle en reculant. Mais, vous êtes une sorcière !!!
- Oui, ah, ah, ah ! Une petite fille dans ma grotte ! Je vais la manger, celle-là.



En attendant les cris de la sorcière, un lapin tout blanc sortit de son terrier, en sursaut.

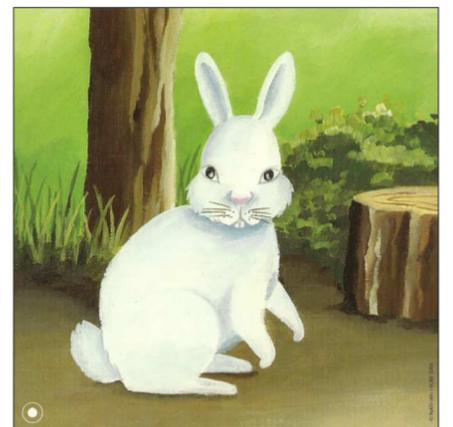
Il sauta sur la main de la méchante femme et la griffa de toutes ses forces.

- Aïe, ça fait mal ! Arrêtez, s'il vous plaît, cria-t-elle.

A ce moment-là, la petite fille poussa la sorcière dans le chaudron qui bouillonnait.

Le lapin prit rapidement le couvercle et referma le chaudron.

On entendit la sorcière hurler.



Pendant la dispute, la sorcière avait fait tomber sa bague. Le lapin la ramassa et s'approcha de la petite fille. Elle vit quelque chose qui brillait dans la bouche du lapin : c'était la bague. Elle la prit et l'enfila à l'index.

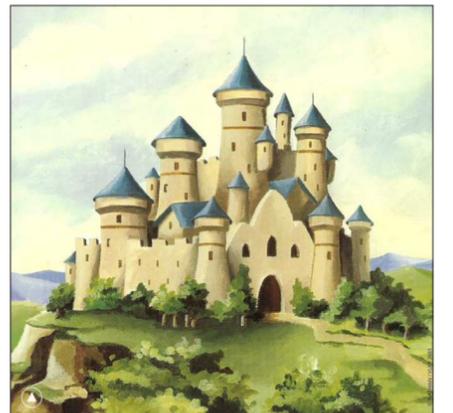
Elle se transforma alors en princesse.

Ensuite, elle sortit de la grotte et cueillit des fleurs.

Un prince qui passait par là, vit la princesse et en se relevant, elle le vit aussi.

Ils tombèrent aussitôt amoureux l'un de l'autre et s'embrassèrent.

Le prince donna la main à la princesse et sur le pont, le lapin les quitta en disant "oh, les amoureux !".



Le prince et la princesse se marièrent et eurent de nombreux enfants.

Classe maternelle - Ecole de Villars-Santenoge

Le cycle 3 d'Auberive a travaillé sur un projet de science depuis le début de l'année scolaire. Nous sommes allés « Entre deux eaux » pour répondre à la question « Que peut-on trouver dans l'Aube et au bord de l'Aube ? » Voici quelques photographies de notre projet, par Laurine, Justine, Valentin.

Les sciences dans l'eau

Objectif : Répondre à la question, « Pourquoi la température n'est pas la même dans les deux rivières ? »

On a proposé des démarches d'investigation :

1) On propose de prendre la température au soleil et puis à l'ombre des deux rivières. Pour voir si Maxime et Charlotte ont pris la température des deux rivières dans les mêmes conditions.

2) On propose de prendre deux bâtons de même longueur pour voir s'il va plus vite dans l'Aube ou dans le Bief. Pour voir s'ils y ont une différence.

Nous avons aussi réfléchi au matériel à utiliser :

- Un thermomètre
- Deux bâtons de la même longueur de courant, sa peut qui peut engendrer une différence de température
- Deux plots.

On a réfléchi sur les démarches expérimentales :

- 1) Mettre deux plots à la même distance puis les lâcher en même temps et regarder lequel va le plus vite.
- 2) Prendre la température des deux rivières à l'ombre et au soleil avec le même thermomètre.

Laurine



Nous avons travaillé en groupes.

Nos sciences

Nous, cycle 3 de l'école d'Auberive, travaillons sur deux rivières qui s'appellent l'Aube et le bief. Il y a un an, nous y sommes allés, nous nous étions posés des questions. Nous y sommes retournés observer, regarder sous tous les angles, prendre des échantillons. On a classé les questions selon certains critères :

- Classement par thèmes : animaux, végétaux, eau, sol. Exemples pour la catégorie eau :

Qu'est-ce qui fait que l'eau est blanche ?

Pourquoi l'eau est plus claire d'un côté ?

Pourquoi il y a 10° dans le bief et 12° dans l'Aube ?

Ce qui ne va pas dans la catégorie eau :

Est-ce qu'il existe d'autres formes d'animaux ?

Pourquoi trouve-t-on des crevettes morte dans l'eau ?

D'où viennent les cailloux ?

- Classement par rapport au type grammatical des réponses.
- Classement par rapport à l'intérêt des réponses.
- Classement par rapport aux réponses dans le domaine des sciences.

Valentin

Classe de cycle 3 Ecole d'Auberive



Le bief

La température des deux rivières entre deux eaux

Nous sommes partis des questions de Maxime et de Charlotte : " Pourquoi les deux rivières ne sont pas à la même température ? ".

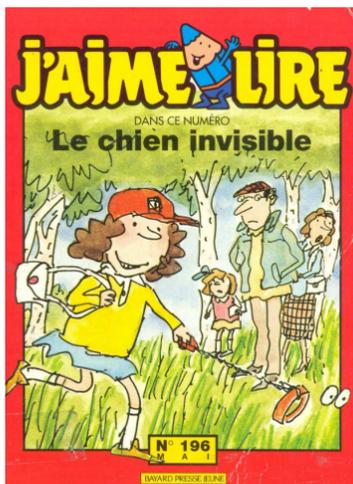
Moi j'ai proposé ces hypothèses : peut-être que l'Aube est plus ensoleillée que le bief, car le bief a des lavoirs et qu'il est plus élevé que l'Aube. Mais c'est peut être aussi les poissons, car ils rejettent peut être de l'air un

peu chaud. Nous avons proposé chacun des démarches expérimentales : nous prendrons le thermomètre et nous le plongerons dans l'eau pour voir si Maxime et Charlotte ont pris les températures dans les mêmes conditions.

Justine R.



Premières observations de Justine R.



Le chien invisible

Le jour de son anniversaire, Alice a eu une chienne et elle l'a surnommé Godasse. Elle a réussi à la dresser très vite. Puis, un jour un drame est arrivé. La grand-mère d'Alice était en train d'écrire avec de l'encre invisible, quand soudain une goutte tomba dans la gamelle de Godasse ! Et bien entendu elle mangea sa pâtée... !

Dans «J'aime lire, n°196»

Elodie Magdelaine - Ecole d'Auberive



Fleurs des jardins

Cultiver des fleurs dans son jardin, c'est y installer le rêve, la poésie, la beauté. Mais c'est aussi appliquer un certain nombre de vérités horticoles à défaut desquelles la réussite serait compromise.

Le choix des fleurs dépend du goût de chacun, mais aussi de quelques règles fondamentales : s'il s'agit d'un massif en position centrale, dont on peut faire le tour, on mettra des plantes hautes en son milieu ; si le massif s'adosse à un mur ou à une haie, les plantes hautes seront placées contre le fond. Les plantes à fleurs (il en existe quelque 250 000 espèces de par le monde) n'ont pas toutes le même rythme végétatif. Elles nécessitent des soins de culture différents.

On en distingue quatre groupes principaux.

Les plantes annuelles : on sème les graines au printemps et la floraison a lieu en été et en automne. Les espèces rustiques sont les mieux adaptées car elles proviennent de plantes indigènes. **Les plantes bisannuelles :** on les sème fin du printemps début de l'été. Elles passent l'hiver en pleine terre ou sous abri sous la forme d'une modeste touffe. La floraison a lieu au printemps suivant. Beaucoup sont très rustiques et s'adaptent à des sols variés.

Les plantes vivaces : elles fleurissent de nombreuses années. Seule la souche reste vivante en hiver.

Les plantes bulbeuses : elles sont vivaces par leur partie souterraine charnue (bulbe, rhizome ou tubercule).

Pseudo muscari



Famille : Liliacées

Origine : Turquie orientale et Caucase (jusqu'à 2300 m d'altitude). Selon certains auteurs, cette plante est une jacinthe (Hyacinthus). Selon d'autres, un muscari, une Hyacinthella, sous-genre séparé des Hyacinthus ou encore un pseudo muscari sous-genre muscari et très proche du genre Hyacinthus. Il comporte une cinquantaine d'espèces de plantes à bulbes tunique originaires de la région méditerranéenne. Les feuilles linéaires sont peu nombreuses et groupées en touffes. Les fleurs apparaissent sur une hampe dépourvue de feuilles, en grappes serrées dans la plupart des cas. De certains muscaris émane une odeur caractéristique de musc d'où le nom du genre. Muscari azureux est une jolie petite plante de 10 à 15 cm de hauteur avec deux, trois ou quatre feuilles basales étroites, se pliant en gouttière. Les fleurs d'un bleu ciel lumineux, se groupent en un épi court et dense de 2 à 5 cm de longueur.

Floraison : mars avril

Variétés : alba à fleur blanche

amphibolis à fleurs bleu pâle

Température : rustique

Lumière : pleine lumière et ombre légère

Sol : en sol poreux et parfaitement drainé

Arrosage : frais mais non détrempé

Multiplication : par séparation des caëux en juillet et août. les planter à l'automne.

Charmante plante bulbeuse pour la fin de l'hiver.

Gilbert Arbelin

Les nouvelles du jardin de Villegusien



En attendant le printemps, nous avons planté un pommier grelot.



Adeline a apporté une botte d'osier.

Avec Adeline, du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive, nous avons fabriqué une cabane en osier vivant.

Nous avons dessiné la cabane avec des ficelles puis nous avons enfoncé les tiges dans la terre.

Il faudra les arroser régulièrement pour faire pousser les racines et les feuilles.

**Classes de TPS, PS, MS et GS
Ecole de Villegusien**



Nous avons enfoncé les tiges d'osier dans la terre.



Notre cabane en osier vivant.

Les animaux en hiver

Au mois de janvier, nous avons fait une sortie autour du lac dans la neige pour observer les animaux et leurs traces.

Nous avons pu voir des oiseaux comme le rouge-gorge, le geai, la mésange, le merle ou le corbeau. Ces animaux s'adaptent au froid. Ils ont plus de plumes en hiver et ils les gonflent pour résister au froid. Ils se nourrissent de graines, de baies et d'insectes.

En période de gelée ou de neige vous pouvez installer un poste de nourrissage pour les oiseaux. Ils prendront vite l'habitude de venir. Ce sera un bon moyen de les observer. Mais attention, l'installation doit être à l'abri de la pluie et hors d'atteinte des chats.

Dans la forêt, nous avons vu des traces de chevreuil, de renard, de lapin de garenne. Ces animaux possèdent en hiver plus de poils pour résister au froid. Ils se nourrissent d'écorces, d'herbe pour les herbivores ou d'animaux pour les carnivores.



Un rouge-gorge



Une mésange

Dans les prés, nous avons vu des taupinières. Sous la taupinière centrale (le plus haut monticule) se trouve le nid de la taupe. Elle se nourrit de larves et de vers de terre.

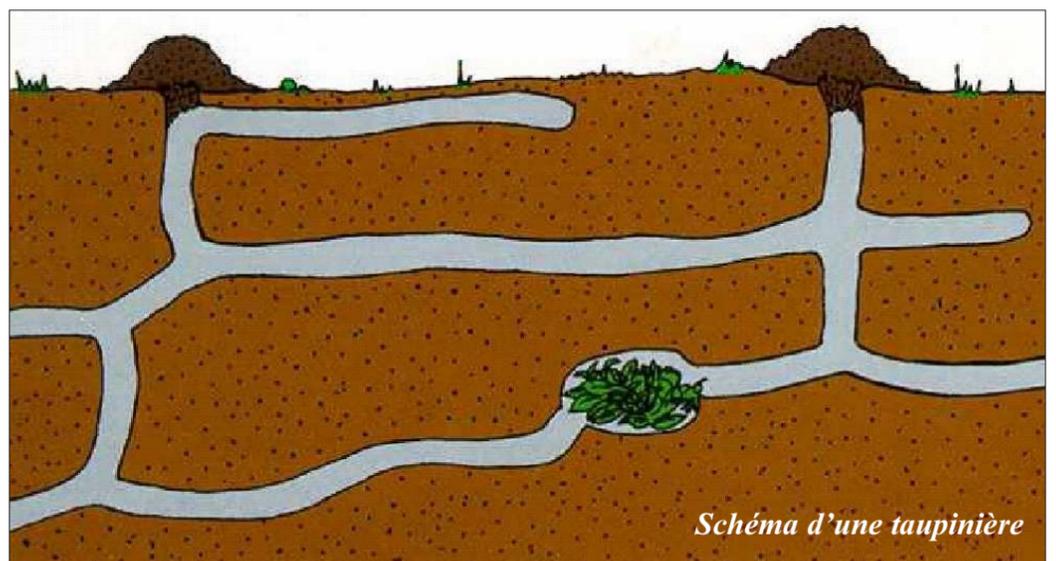


Schéma d'une taupinière



Traces de chevreuil



Empreinte de renard

D'autres animaux vivent au ralenti en hiver en hibernant.

C'est le cas autour de nous du hérisson, du loir, de la chauve-souris, de la coccinelle, de la couleuvre.

Enfouis dans la vase du lac la grenouille et la carpe passent l'hiver.



L'écureuil n'hiberne pas. Sa queue touffue lui sert de couverture. Il fait des réserves de nourriture, mais il oublie une partie de ses cachettes.

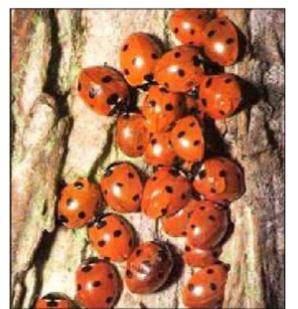
Il est tête en l'air !



Un loir



Un hérisson



Des coccinelles

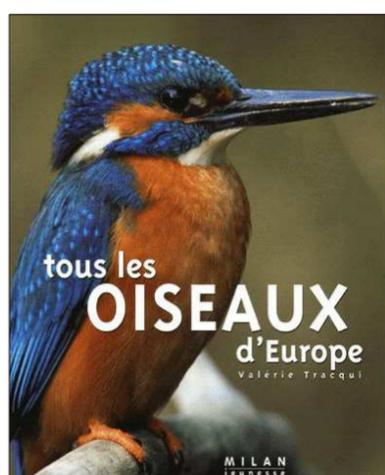
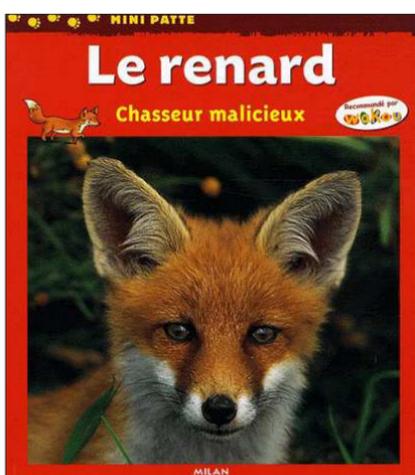
Si vous les surprenez pendant l'hiver, roulés en boule dans leur nid, surtout ne les réveillez pas!

D'autres oiseaux, comme les hirondelles sont parties depuis l'automne en Afrique. Elles ont parcouru entre 5 et 7000 km.

Elles ne reviendront qu'au printemps prochain.

Classe de CP / CE1 - Ecole de Perrancey

A découvrir à la bibliothèque...



Notre nouvelle école de Prauthoy !

C'est une école immense, spacieuse. Contrairement à notre ancienne école, le toit est en pente et recouvert d'herbe. On dit que c'est un toit végétal. La cour par contre est un peu petite, on ne peut plus jouer au football mais on peut se mettre à l'abri sous le préau quand il pleut et en plus de ça, il ya un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite .



Une classe maternelle

Les deux étages se ressemblent, on entre dans un grand couloir et il y a des salles de chaque côté.

Les classes maternelles sont au rez-de-chaussée. Les murs du couloir sont vert d'un côté et jaune de l'autre côté. La classe des petits est orange et celle des grands est jaune.

Toutes les classes ont des peintures de couleurs différentes et beaucoup de fenêtres.

Les classes primaires sont à l'étage. Le couloirs est très haut et très lumineux. La vue dans certaines classes est magnifique sur la forêt, la plaine.

Comme les classes sont très grandes et ont chacune leur couleur: rouge, vert, jaune, orange, il y a la place pour aménager un coin bibliothèque, pour mettre des ordinateurs et même des tables au fond pour travailler par groupe.

Les maîtresses ont des grands placards pour ranger tout le matériel et les cahiers. Dans la journée, en travaillant, on n'entend même pas les élèves de la classe d'à côté.

Classe de CM2 Ecole de Prauthoy



Nos tables se lèvent avec un levier.



Vue sur l'école et sur la cour de récréation.

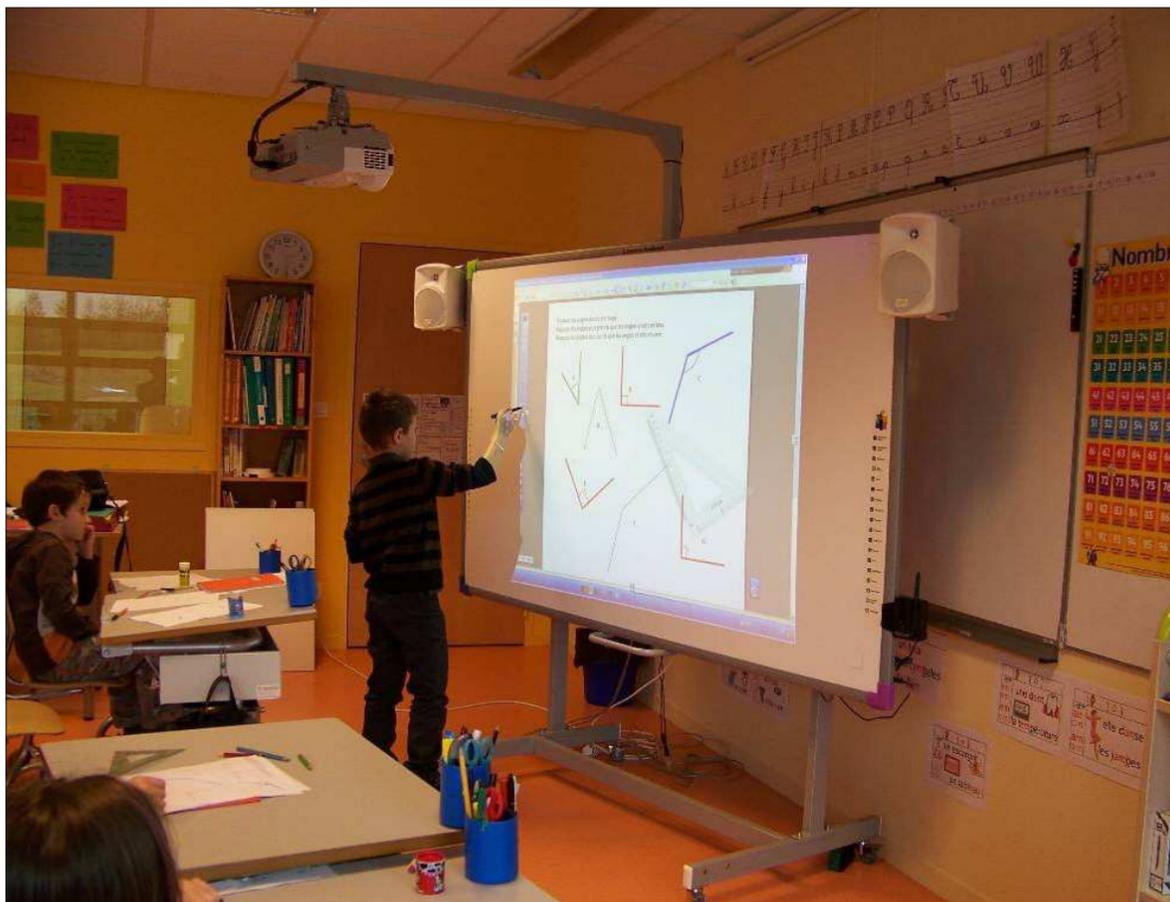
C'est agréable, presque tout le matériel est neuf. Nos tables se lèvent avec un levier et en plus les tables et les chaises sont adaptés à notre taille.

Dans tout le bâtiment, les lumières s'allument et s'éteignent toutes seules. Quand il y a trop de lumière ou pas de mouvement elles ne

s'allument pas. Les rideaux descendent ou remontent en appuyant sur un bouton. Il n'y a pas de radiateurs, le chauffage vient du sol mais il fait toujours chaud.

Notre école est moderne avec de belles couleurs. Elle nous plaît beaucoup et on a déjà oublié l'ancienne...

Fonctionnement du T B I et des ordinateurs portables.



Le tableau blanc interactif en service !

Nous profitons maintenant d'un T B I, tableau blanc interactif, il fonctionne avec deux stylets ou une tablette interactive. On peut le déplacer dans les classes.

La surface du tableau est granuleuse, c'est comme une télé il y a plein de pixels.

Le T B I est commandé par un ordinateur qui est derrière. On peut faire plusieurs programmes dans toutes les matières : de la géométrie, regarder des cartes de géographie...

et encore plein de choses. C'est très pratique et amusant.

L'école de Longeau est une Ecole Numérique Rurale !

Au mois de novembre, nous avons reçu un Tableau Blanc Interactif ⁽¹⁾, 12 portables, une mallette de transport et une imprimante dans le cadre du plan "Ecole numérique rurale".



La classe mobile : conjugaison numérique.

Ces ordinateurs sont connectés en WIFI ⁽²⁾ on peut donc se brancher de n'importe quel endroit de l'école, il est aussi possible de faire des recherches sur internet depuis la classe. Le maître a un ordinateur portable qui lui permet de distribuer, de modifier ou de nous aider à améliorer nos documents depuis son bureau, il ne ramène pas nos cahiers le soir mais son ordinateur portable qui contient tout notre travail.

Le savez-vous ?

1 : TBI

Un écran blanc tactile est relié à un ordinateur par un câble (généralement USB) ou sans fil. Il est capable de lui transmettre diverses informations. Un vidéoprojecteur se charge d'afficher l'écran de l'ordinateur, sur le tableau blanc. L'ordinateur relié au TBI n'a pas besoin d'être très puissant

2 : WIFI

Le Wi-Fi permet de relier (sans fil) des ordinateurs portables, des machines de bureau ou même des périphériques à une liaison haut débit. Dans un environnement ouvert, la portée peut atteindre plusieurs centaines de mètres.



Recherche tactile sur le TBI : les GS en action !



Des exercices sans papier, ni stylo.

Les ordinateurs sont facilement transportables d'une classe à l'autre ou d'une école à l'autre grâce à la mallette de transport sur roulettes. Avec ce matériel, nous pouvons modifier nos textes en faisant des copier-coller ou remettre un texte en ordre sans tout recopier, nous faisons des essais c'est plus pratique, on souligne les choses importantes, les écritures

sont plus lisibles. C'est plus plaisant, il n'y a ni rature, ni tache d'encre en plus, le correcteur c'est génial !! On peut voir nos erreurs et les corriger plus facilement cela nous force à réfléchir.

Rassurez-vous, nous n'avons pas abandonné nos cahiers !!

Le TBI, c'est un tableau tactile de grande taille qui peut diffuser des images, du son ou des documents (traitement de texte). Nous utilisons ce matériel en géographie, sciences, histoire ou pour corriger collectivement des exercices. Nous recherchons, sur internet, des cartes (population française, relief, agriculture française, ...), des graphiques, des schémas ou des photos pour les comparer ou les analyser. Nous pouvons obtenir des documents du monde entier qui n'existent pas dans nos livres ou nos fichiers, en plus les informations sont mises à jour donc elles sont plus précises.



Tutorat dans la classe mobile.

Classe de CE2 CM1 Ecole de Longeau

Les ENR un programme ministériel de développement du numérique dans les écoles rurales dans les communes de moins de 2 000 habitants.

Le RPI Cohons-Longeau a postulé en remplissant, conjointement avec les élus locaux, un acte de candidature détaillant le matériel et son utilisation. Le dossier a ensuite été validé par l'Inspection Académique, ce matériel a été financé à hauteur de 80% par l'Etat, le solde a été réglé par la communauté de communes de la Vingeanne. Une dotation supplémentaire de 1000 euros a permis à l'école de se doter de ressources numériques pour tous les niveaux (lecture, mathématiques ou encore le site TV qui permet de visionner de courts documentaires en relation avec les sciences, la géographie et l'histoire notamment).

Ce matériel nous permet de faire des recherches en classe sur divers domaines, nous pouvons alors confronter les recherches grâce au TBI et garder ensuite une trace commune. Certains élèves, en passant par le clavier, sont moins réticents à la production écrite et savent très bien utiliser les aides (synonymes, correcteur), ce qui les conduit à plus se concentrer sur les idées essentielles. Ce matériel supplémentaire ne gomme pas toutes les difficultés mais il permet de mieux répondre aux besoins des élèves.

Jean-François Raveane,
Directeur de l'école de Longeau

Une photographie révélatrice d'une époque

Au dos de la photographie nous pouvons lire que celle-ci a été prise à Alger par Alfred Leroux, peintre et photographe, de la société des Beaux Arts d'Alger dont l'adresse 9 rue de la Lyre et la situation du studio de photographie nous situe près du Théâtre au coeur de la ville.

Bien qu'aucune date ne soit indiquée, nous pouvons penser que la conquête de l'Algérie, qui a duré 17 ans de 1830 à 1847, est terminée.

A peine l'est-elle, qu'une politique de grands travaux se met en place sous Louis Philippe puis sous Napoléon III. Alger est remodelé et se veut être à l'image des grandes capitales européennes d'où les constructions de bâtiments destinés à la vie politique, économique et culturelle ; ici il s'agit de cette dernière : la rue de la Lyre, ouverte en 1846, le théâtre de style napoléonien mais aussi la société des Beaux Arts et également ce peintre qui est photographe comme au premier temps de la photographie, tous ces éléments nous font penser à une vie artistique très vivante.

On pourrait établir un rapprochement entre ce portrait et ceux de Nadar quoiqu'il soit plus académique. Il vise à la perfection et joue avec sobriété à créer des effets comme les contrastes entre le fond sombre et le blanc du vêtement, entre les différentes qualités du tissu, la symétrie et l'assymétrie. Cet homme est vu de trois quart, la signature du peintre est dans l'axe du visage mais le plissé du col introduit un déséquilibre qui vient rompre la monotonie de l'ensemble et l'uniformité du blanc est brisée par le bandeau coloré et le contour du médaillon.

Cet homme à l'habit oriental est cependant européen, c'est un spahi.

A l'origine le spahi est titulaire d'un bénéfice en Asie centrale et accomplit un service militaire personnel. A la fin du 18^{ème} siècle, le corps des spahis constitue avec les janissaires une troupe d'élite au service de l'armée ottomane ; en Algérie les spahis sont au service du Bey mais après sa destitution, ils se mettent au service de la France. Leur habileté au combat leur assure toujours la victoire.

Après la conquête de l'Algérie en 1846, le



Edmond Gérouville, photographié par Alfred Leroux à Alger.

premier régiment français de spahis est créé à Alger. Il comprend des autochtones puis de plus en plus de français. Ils forment une cavalerie légère armée montée et habillée à la façon arabe. Dans ce costume (sur la photographie) on reconnaît la chèche (coiffure) retenue par une cordelette en poil de chameau, le burnous de laine blanche qui est rejeté en arrière et devant, le tambô est remonté sur l'épaule gauche et permet un effet de drapé. La mission des spahis est de "pacifier" l'Algérie.

En effet après la conquête en 1857 une révolte fut réprimée en Kabylie, elle fut présentée comme la dernière des rébellions mais subsiste de façon sporadique.

Selon sa famille, Edmond Gérouville, qui est représenté par la photographie ci-dessus, trouva la mort lors d'un de ces combats, peut-être en Kabylie.

Cette photographie a été retenue en raison de son double intérêt, il s'agit de la photographie à ses débuts et d'un rappel d'un épisode de notre histoire qui a encore des répercussions dans le présent.

Jacqueline Cécile Gérouville



Alger, rue de la Lyre



Mirage ?

Vautrés sur mon canapé mes deux chenapans parfont leur culture en lisant une bande dessinée. Jusqu'ici, point de problème, hormis le fait que je me suis fait confisquer mon sofa préféré. Mais j'aurai dû me méfier. Car bien sûr, la question qui tue tout à coup fuse :

- Dis papa, c'est quoi un mirage ?

Que ne l'ai-je prévue, cette question tordue !

Un rapide coup d'œil autour de moi pour juger la situation et me rendre compte que je n'ai pas d'échappatoire : si je quitte le salon, je vais passer devant la cuisine et là, je suis certain d'être capturé et condamner à la vaisselle. Et puis, la réponse n'est pas si difficile que ça.

- OK, je réponds mais après vous filez à la vaisselle. Un Mirage c'est un avion Dassault.

- L'importe quoi, me retourne ma rejetonne, ce n'est pas un avion. Ce sont les chars qui sont d'assaut ! Un mirage c'est une ville blanche ou un arbre, c'est dessiné là !

Suis-je sot (da !)... si au moins j'avais pris la peine de m'intéresser un peu à leur lecture ! Là, entre leurs mains, c'est une œuvre d'Hergé. Tintin au pays de l'or noir ! Page 19 à 23 pour être précis.

Mes enfants me regardent.

En bon père, j'obtempère : un mirage c'est une illusion. C'est quelque chose que l'on voit mais qui n'est pas là. C'est ce qu'on appelle une illusion d'optique. On en voit souvent quand on roule sur une route au goudron surchauffé par le soleil d'été. On a l'impression qu'il y a une flaque sur la chaussée alors qu'elle est sèche.

Comment ça marche ?

Et bien il faut déjà savoir que l'air chaud et l'air froid ne laissent pas passer la lumière de la même façon. Ainsi, sur notre route chauffée par le soleil se trouve une couche d'air également très chaud. Mais, si juste au-dessus il y a une autre couche d'air plus froid, alors un mirage se produira. Car les rayons lumineux, qui d'ordinaire se déplacent en ligne droite, sont alors déviés et semblent se réfléchir sur la route comme un miroir ou une flaque d'eau. En fait, ce que l'on voit, c'est une image du ciel ! C'est pareil avec un arbre "mirage". Les couches d'air de températures différentes "tordent" la lumière et l'on aperçoit le fameux palmier de Dupond et Dupont comme s'il était proche alors qu'il est loin. En fait, ce que l'on voit ce n'est que le reflet de cet arbre sur le sol brûlant.

Pour conclure, le mirage se produit par la réflexion de la lumière venant d'une région où l'air est frais et allant dans une région où l'air est plus chaud. Pour que le phénomène fonctionne bien, il faut une grande étendue plate : une route, un désert, une mer...

- Tu vois bien que ça n'avait rien à voir avec les avions ! Et puis c'est ton tour de faire la vaisselle, c'est maman qui l'a dit.

Dur retour à la réalité. Repos sur canapé tu n'es que mirage !

Guillaume Leconte

Devinette pour ceux qui ont bien suivi :

Dupond et Dupont sont dans une voiture.

Dupond percute de plein fouet un palmier.

Que reste-t-il ?



Réponse : une jeep cabossée et deux nigands égares !

Quelques images extraites de deux films réalisés avec des élèves de la Maison Familiale et Rurale de Saint Broingt le Bois, par Ermeline Le Mézo (Association Autour De LaTerre) dans le cadre de Projets d'Utilité Sociale inclus dans la formation socioculturelle.



LA FOLLE NUIT DE TOURNELUNE : 9 élèves de seconde professionnelle en Bac Pro agricole participent à un cycle Rock et Cinéma. Après un concert surchauffé du groupe Tournelune à la MFR, sous l'œil des élèves à la caméra, des jeunes ont déclamé un rap, d'autres ont emprunté les instruments... Quelle ambiance ! Un grand merci à TOURNELUNE !



HISTOIRES DE STAGIAIRES : des élèves en BEPA Services à la Personne ont eu l'initiative d'un film sur la formation en alternance, les rapports avec les personnes accompagnées, les maîtres de stage... Les stagiaires ont filmé une animation Loto organisée par d'autres élèves. Ce film vu de l'intérieur, parcourt avec précision et humour ces questions : Comment se passe une semaine de stage ? Pourquoi acceptez-vous des stagiaires ? Que leur conseillez-vous ? Quelles responsabilités leur donnez-vous ? Avez-vous rencontré des difficultés ? Comment est évalué le stage ? Quel intérêt a l'alternance ? Que chercher dans un stage ? Y a t'il des moments difficiles ?...



Des ânes au Haut-du-Sec...

Pour beaucoup, le Haut-du-Sec est le point culminant de la Haute-Marne avec ses 516 m d'altitude (à quelques mètres près, ce n'est pas tout à fait vrai...). Mais ce n'est pas seulement ça. Il s'agit également d'un site naturel remarquable : c'est une des rares pelouses sèches dite " submontagnardes " de la région. Ce qui lui a d'ailleurs valu son classement en Réserve Naturelle Régionale, et plus récemment son intégration au réseau de sites Natura 2000.

Pelouse sèche submontagnarde ?

Pelouse...

Le mot " pelouse " désigne une végétation basse, d'une vingtaine de centimètres de hauteur moyenne, essentiellement composée de plantes herbacées, dominées par trois ou quatre graminées : le brome dressé, la fétuque ovine, le brachypode penné, et parfois la séslerie bleue. Cette dernière espèce est une des originalités de la pelouse du Haut-du-Sec.

... sèche...

Le sol peu épais et très filtrant laisse s'écouler l'eau profondément dans la roche, ce qui la rend inaccessible pour les plantes poussant en surface. Ce manque d'eau est souvent accentué par une situation

en pente exposée au sud et donc un ensoleillement plus important.

... submontagnarde

La végétation que l'on trouve sur ces pelouses particulières est composée, en partie, d'espèces à tendance montagnarde comme la Carline acaule, le Thésion des Alpes ou la Violette des rocailles.

Ce type de pelouse est extrêmement rare dans la région. Si la Butte de Talaison à Bay-sur-Aube (que vous pouvez explorer en suivant un sentier de découverte) est sans conteste le plus bel exemplaire existant en Haute-Marne, celle du Haut-du-Sec a de beaux restes...



Violette des rocailles



Séslerie bleue



Des ânes à la rescousse...

Etre classé en site Natura 2000 ne signifie pas " être mis sous cloche " et ne plus rien avoir le droit de faire. Au contraire...

Sans entretien, ce type de milieu évolue inexorablement vers la forêt. Le choix a été fait, ici, de lutter contre l'embroussaillage pour préserver la faune et la flore liées aux pelouses sèches.

Un partenariat avec le Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne

A l'instar de la Butte de Talaison, le Haut-du-Sec fait désormais partie des sites gérés par le Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne. Pour faciliter la mise en œuvre des actions, les deux propriétaires du site (Armée et commune), et les gestionnaires que sont le SIGFRA et l'ONF, ont signé une convention avec le Conservatoire pour que ce dernier s'occupe de la préservation des pelouses.

La restauration du site

Des travaux visant à exploiter une partie des pins et à couper les jeunes arbres qui tendaient à étouffer la pelouse ont été réalisés par l'ONF durant l'hiver 2008-2009. Un certain nombre d'arbres ont été maintenus, à la fois pour l'aspect paysager et pour la faune.

Et des ânes pour entretenir

Inutile de restaurer sans entretien assuré. C'est pourquoi une clôture a été posée pour permettre aux ânes de Patrice Miot, domicilié non loin du Haut-du-Sec, de pâturer et d'assurer ainsi la sauvegarde de cet espace remarquable. Les premiers ânes ont ainsi foulé la pelouse durant l'été 2009 et ne devrait pas tarder à y retourner.

Ces opérations de gestion ont été financées par l'Etat et l'Europe dans le cadre d'un Contrat Natura 2000.

Entre montagne et méditerranée, "mon cœur balance"...

Des espèces typiques des montagnes, oui, mais pas seulement. Comme de nombreuses autres pelouses, celles-ci accueillent également de nombreuses espèces végétales à tendance méditerranéenne, dont certaines ne se rencontrent plus, ou très rarement, au nord de la

Haute-Marne. Citons par exemple les rares Hélianthème des Apennins, Hélianthème blanchâtre ou Fumana couché, tous trois de la famille des cistes méditerranéens avec leurs belles fleurs aux pétales chiffonnés.



Hélianthème blanchâtre



Hélianthème des Apennins

Pour toute information, contacter :

Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne
Romaric LECONTE
Maison de Pays - BP 9 52160 AUBERIVE
Tél : 03 25 88 83 31
Mél : cpnca.52@wanadoo.fr Site internet : www.cpnca.org

Une opportunité pour le territoire : le parc national de la forêt feuillue.

Conformément aux engagements du Grenelle de l'environnement, le réseau des parcs nationaux français va être complété par la création de 3 nouveaux parcs : un parc national méditerranéen, déjà à l'étude sur les calanques de Marseille-Cassis, un parc national sur une zone humide et un parc national de forêt de plaine, chez nous !



Le territoire sud-ouest haut-marnais et nord-est côte d'orien, soit la zone géographique de la Montagne de Langres et de Châtillon a en effet été retenu en juillet 2009 pour accueillir le futur parc naturel national de forêt feuillue de plaine.

Cette nomination reconnaît donc des zones forestières présentant un patrimoine naturel, culturel et paysager d'une grande richesse. C'est une vraie chance pour notre territoire rural qui va pouvoir bénéficier d'une dynamique de développement durable autour de ce parc national.

A l'origine, il est prévu que le parc s'organise autour d'un ou plusieurs noyaux importants de forêts domaniales gérées par l'Etat (FD de Châtillon sur Seine, FD de Chamesson, FD de Lugny, FD de La Chaume, FD de Bois aux Moines pour

la Côte d'Or, FD d'Arc en Barrois-Chateauvillain, FD d'Arc en Barrois-Carrefour de Joinville et vraisemblablement FD d'Auberive pour la Haute-Marne). Le périmètre définitif n'est pas encore arrêté à ce jour.

Actuellement le Préfet de Haute-Marne est en charge d'organiser la constitution du Groupement d'Intérêt Public (GIP), dont la vocation va être d'arrêter le périmètre définitif du parc, d'embaucher les premiers personnels, de conduire les études nécessaires, mais surtout d'écrire la Charte du parc national. Cette Charte est le cœur du projet puisqu'elle va définir les modalités de protection et d'application de la réglementation dans les zones de cœur, de même que les orientations de mise en valeur et de développement durable dans l'aire d'adhésion. Le GIP va se constituer de 3 collèges : représentants de l'état et de ses ser-

VICES, représentants des élus locaux et représentants des autres acteurs du territoire soit au total 42 personnes qui configureront vraisemblablement par la suite le futur conseil d'administration du parc.

A l'avenir, ce conseil d'administration du parc national pourra prendre avis, à titre consultatif, auprès de 2 autres instances: le conseil économique, social et culturel et le conseil scientifique. Les personnalités de ces 2 instances seront nommées par le Préfet.

D'ici l'été 2010, les représentants des 3 collèges du GIP seront nommés et ils pourront se mettre au travail à la rentrée de septembre 2010, selon toute vraisemblance. Il est prévu de rédiger la Charte pour 2012 ...

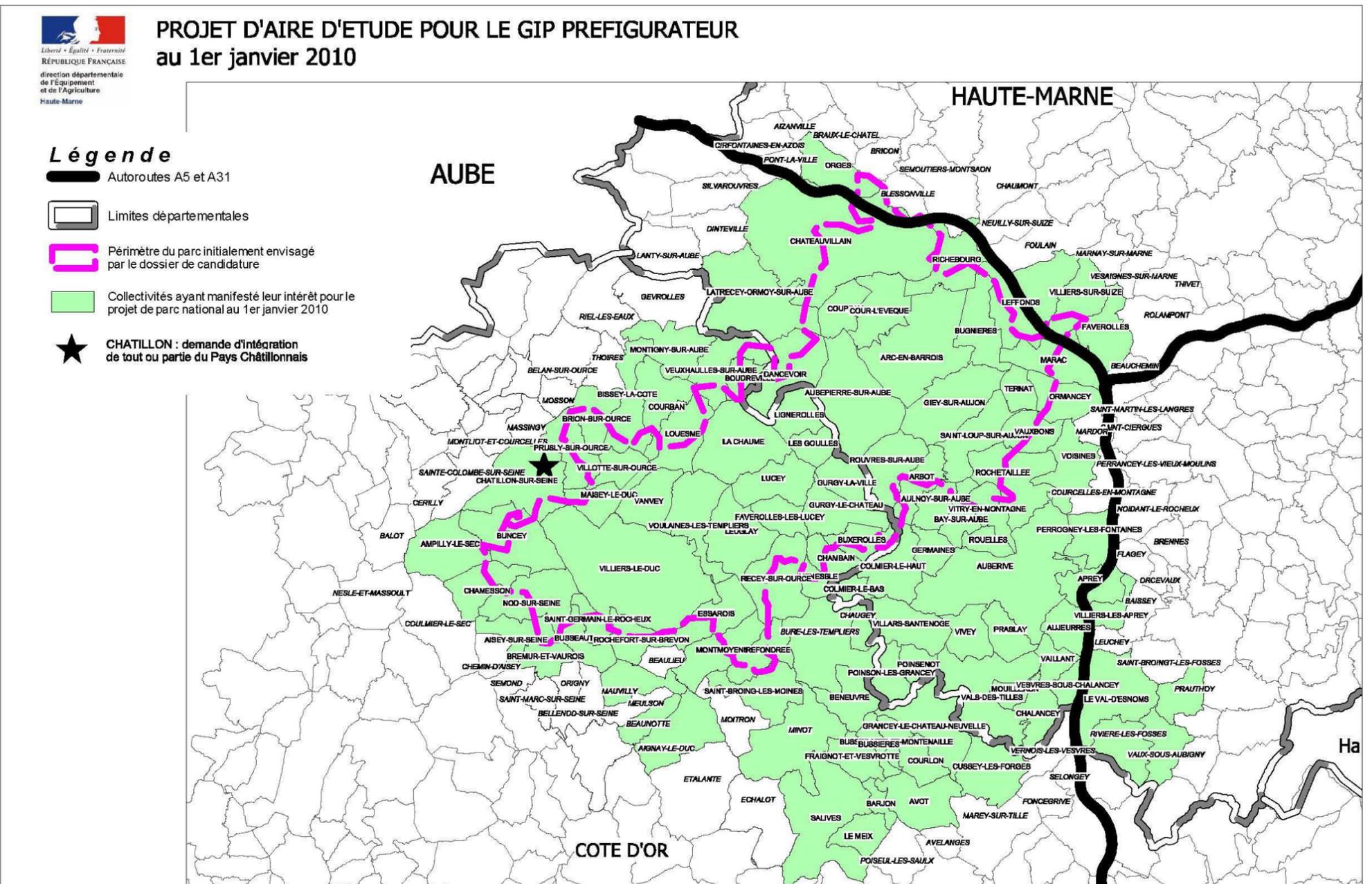
Vous trouverez toutes les informations utiles et actualisées sur le site Internet

de la Préfecture de la Haute-Marne.

Vous pouvez également rejoindre l'association Oui au Parc, une association indépendante représentant des habitants aussi bien Côte d'Oriens que Hauts-Marnais qui a défendu la candidature de notre territoire au projet de parc national et qui continue à informer ses adhérents pour une meilleure appréhension et compréhension de ce qu'est un parc national, tant à travers ses avantages que ses contraintes. Cette association regroupe actuellement 360 adhérents.

Association "Oui au Parc"
Maison de la forêt
ruelle de la ferme 21290 LEUGLAY
<http://ouiauparc-21-52.over-blog.com>

Jean-Yves Goustiaux
 administrateur de Oui au Parc



Assemblée Générale de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux

samedi 24 avril à partir de 15h
au centre culturel de Longeau

Elle sera orientée sur le projet enfance-jeunesse à partir de la valorisation des nombreuses actions effectuées au sein du mouvement.

A l'issue de l'AG la Compagnie Préface de Bourbonne les Bains présentera son spectacle "les Anim'Mots" dans la perspective de mettre en place une tournée inter-foyers ruraux pendant l'été 2010.



Les Balades Vertes nouvelles sont arrivées...



Depuis de nombreuses années maintenant, Nature Haute-Marne propose un programme de sorties-nature vous invitant à découvrir les richesses naturelles qui nous entourent. Gratuites et ouvertes à tous, ces balades animées par des bénévoles de l'association (merci à eux), vous permettront de vous initier à la reconnaissance de la

faune et de la flore, de vous immiscer dans le monde des orchidées et des blaireaux, ou encore de déguster quelques préparations à base de plantes... Et ce n'est qu'un échantillon.

Demandez le programme :
tél.: 03 25 87 05 26
ou le télécharger sur le site internet www.nature52.org.

Un Club Connaissance et Protection de la nature en gestation à Auberive.

Le Centre d'initiation à la Nature d'Auberive (CIN) propose la création d'un Club Connaître et Protéger la Nature à Auberive.

Destiné aux enfants à partir de 6-7 ans ce club propose des activités de découverte de la nature. Une information est passée auprès des enfants et des parents. Les sorties seront proposées sur des demi journées le mercredi à partir de l'automne 2010 avec un accompagnement par les éducateurs du CIN. Un après-midi de présentation du club avec une sortie sera proposé durant la seconde semaine des vacances de Pâques 2010.

Les activités proposeront des approches va-

riées de la nature : approche par le jeu, reconnaissance de la faune et flore des milieux naturels aux alentours d'Auberive, proposition d'ateliers de création (construction de refuges à insectes, découverte de la vannerie sauvage par exemple) et participation à des campagnes (recensement des insectes, des hirondelles...)

C'est aussi l'opportunité pour les jeunes de ce secteur, de s'impliquer dans la connaissance de leur territoire, en passe de devenir un parc national.

Pour plus d'informations

contactez le CIN au 03 25 84 71 86.

Des séjours nature pour l'été !

Cet été, le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive propose 2 séjours pour les jeunes :

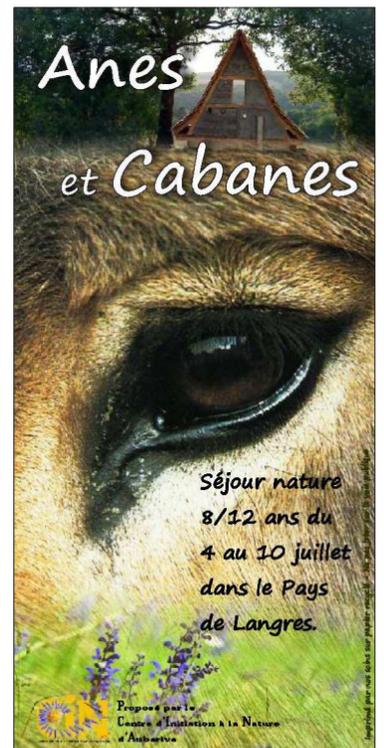
Anes et cabanes

du 4 au 10 juillet, pour les 8/12 ans

Un séjour pour découvrir la nature en marchant en compagnie des ânes, pour se poser le soir et habiter de vraies et belles cabanes.

Un séjour pour dessiner, jouer, déguster, prendre son temps, partager de bons moments avec les copains, vivre dans la nature tranquillement pour de vraies vacances pleines de surprises!

Au départ d'Auberive. Hébergement sous tente ou en cabanes. Cuisine et salle de restauration en dur à Auberive. Coût : 250 (+10 d'adhésion)



Séjour nature
8/12 ans du
4 au 10 juillet
dans le Pays
de Langres.

Chantier de jeunes du 18 au 31 juillet, pour les 13/17 ans

Cette année nous travaillerons avec le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Chamagne Ardenne qui gère la Réserve naturelle de Chalmessin.



Nous prendrons part à la création d'un nouveau sentier de découverte de la réserve qui sera ouvert au public en 2011.

L'objectif du chantier est d'aménager l'un des points d'accueil du public. Les jeunes sont invités à construire la hutte du charbonnier, une petite cabane en bois, non conventionnelle, qui permettra par la suite d'abriter une activité proposée au public. Nombreuses activités de loisirs en dehors des temps de chantier en partenariat avec l'association La Montagne.

Hébergement sous tente à Chalmessin. Cuisine et salle de restauration en dur dans la salle des fêtes. Coût : 350 euros (+10 euros d'adhésion)

Vivre Ici Le journal de La Montagne

(association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 euros
Le numéro : 2 euros
N°CPPAP : 1009 G 89136
Imprimeries de
Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 euros)

ou 2 ans (8n°s au prix de 16 euros) à partir du N°90

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 euros + port)

Titre :

* **Commande un ouvrage "Portraits au jardin"** (10 euros + port)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

Le prochain numéro de Vivre Ici sortira mi juin

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 15 mai 2010

à Jocelyne Pagani
6 place Adrien Guillaume
52190 Prangey
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à Classe de CE2-CM1-CM2
Ecole primaire
52160 AUBERIVE
ce.0520958J@ac-reims.fr